

RÉGAL
ET RESTOS
UN PEU PLUS
DU JAPON À QUÉBEC
A26 ET A27



VOYAGES
RICARDO,
LE GLOBE-
TROTTER
V6 ET V7



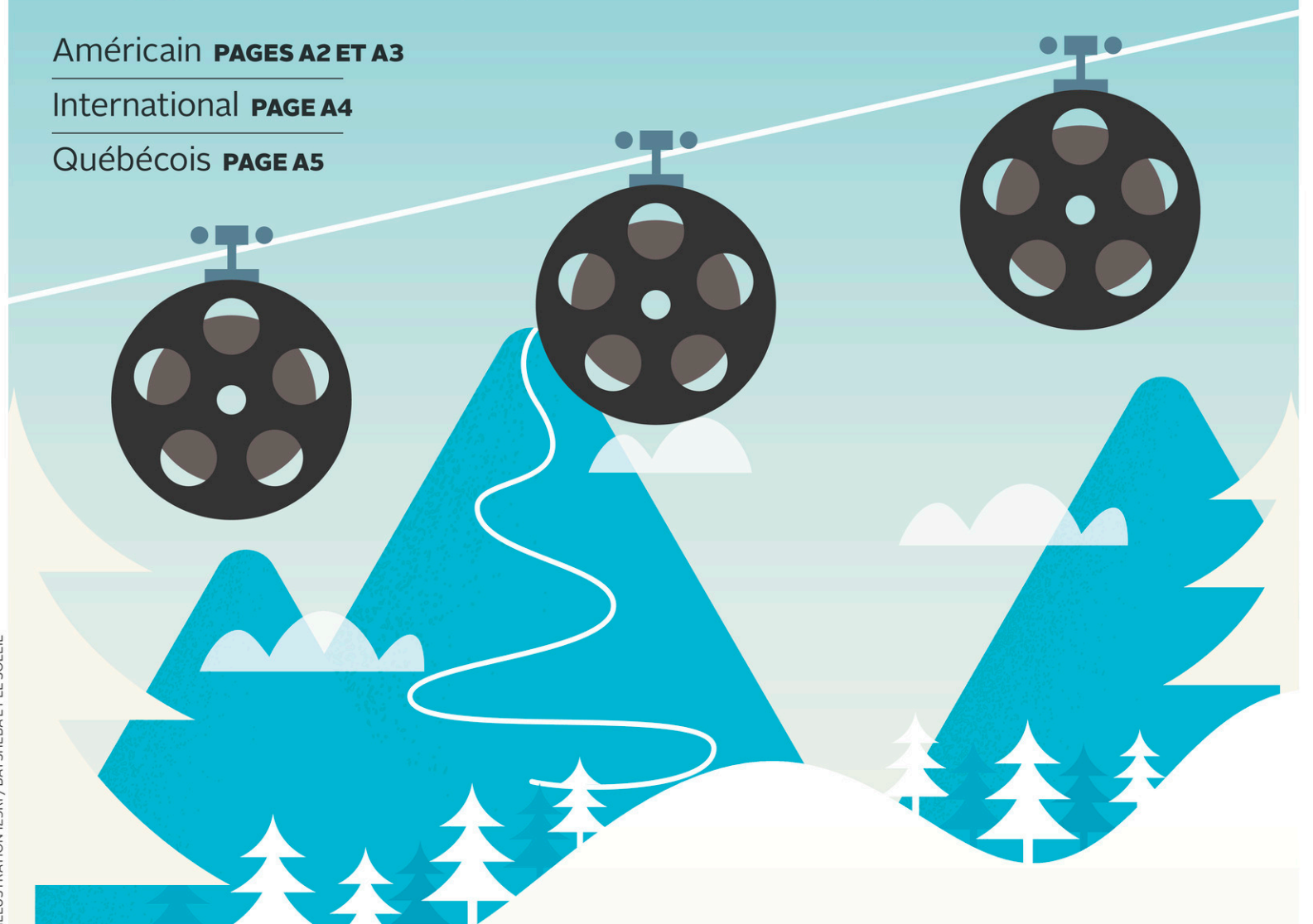
L'HIVER CINÉMA

Américain **PAGES A2 ET A3**

International **PAGE A4**

Québécois **PAGE A5**

ILLUSTRATION 123RF/ BATSHEBA ET LE SOLEIL



ÉPARGNEZ JUSQU'À 65%

MATELAS **BEAUTYREST ACCORD**
AVEC PLATEAU-COUSSIN RECHARGE

Jumeau	1399\$	489\$
Double	1699\$	599\$
Grand	1799\$	649\$
Très grand	2499\$	999\$



GARANTIE DE CONFORT DE 90 JOURS • 0 % D'INTÉRÊT* • 24 PAIEMENTS ÉGAUX*

NOS PRIX SONT IMBATTABLES !

NOUS OFFRONS LA GAMME COMPLÈTE EN MAGASIN



LINEN CHEST

UN MONDE INTÉRIEUR

L'offre se termine le 15 janvier 2017. Certaines conditions s'appliquent. *Voir les détails en magasin.

FILMS AMÉRICAINS

PATRIOTISME ET CONTE DE FÉES

L'hiver 2017 ne se révèle pas aussi abondant que d'habitude du côté du cinéma américain, qui fourbit ses armes pour lancer plus tard dans l'année ses habituelles superproductions tonitruantes.

Heureusement, quelques films plus personnels se glissent ici et là, même si, pour l'essentiel, on mise sur la recette traditionnelle.



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

➤ Le jour des patriotes ①

Date de sortie : 13 janvier

De : Peter Berg (*Crise à Deepwater Horizon*)

Au générique : Mark Wahlberg, John Goodman, Kevin Bacon

L'histoire : Le 15 avril 2013, le marathon de Boston est secoué par un attentat terroriste qui va faire de nombreuses victimes et mené à une intense chasse à l'homme.

Coulisses : Troisième collaboration entre Berg et Wahlberg, toutes basées sur une histoire vraie. Le film incorpore des images d'archives des vrais événements. Très patriotique, il présente une vision axée sur la loi et l'ordre.

➤ Le fondateur ②

Date de sortie : 20 janvier

De : John Lee Hancock (*L'éveil d'un champion*)

Au générique : Michael Keaton, Laura Dern, Patrick Wilson

L'histoire : Le destin de Ray Kroc, l'homme qui a fait prospérer l'empire McDonald's.

Coulisses : Les frères Coen souhaitaient vraiment tourner le film — qui aurait probablement été fort différent. La date de sortie a changé trois fois depuis la mi-2016, mais il semble que ce soit enfin la bonne.

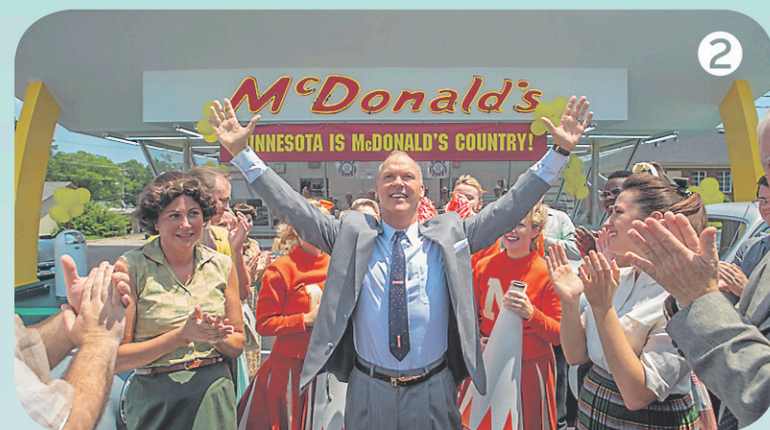


PHOTO FOURNIE PAR ENTRACT FILMS

➤ Lego Batman — Le film

Date de sortie : 10 février

De : Chris McKay

L'histoire : Bruce Wayne ne doit pas seulement combattre les criminels de Gotham, il doit aussi s'occuper d'un garçon qu'il a adopté...

Coulisses : Le fulgurant succès du *Film Lego* a, évidemment, imposé cette première de nombreuses suites. Outre Batman, Robin et Alfred, plusieurs méchants seront de la partie : le Joker, Harley Quinn, Bane, le Pingouin, Double-Face, la Femme-chat, Poison Ivy...

➤ Paterson ④

Date de sortie : 24 février

De : Jim Jarmusch (*Les derniers amants*)

Au générique : Adam Driver, Golshifteh Farahani

L'histoire : Un doux rêveur, chauffeur d'autobus, consigne chaque jour dans son carnet secret des bribes de poésie.

Coulisses : 11^e long métrage du cinéaste américain à avoir été présenté à Cannes, l'an passé. Illustre à merveille le mystère de l'inspiration artistique. Adam Driver a suivi un cours de chauffeur d'autobus pendant trois mois.

➤ Kong — Skull Island ③

Date de sortie : 10 mars

De : Jordan Vogt-Roberts (*Les rois de l'été*)

Au générique : Tom Hiddleston, Brie Larson, Toby Kebbell

L'histoire : En 1971, une équipe d'explorateurs et de soldats aboutissent sans le savoir sur une île peuplée de monstres où règne Kong, le primate format géant.

Coulisses : Première superproduction pour le cinéaste indépendant Vogt-Roberts. La production a filmé au Vietnam, à Hawaï et en Australie. Le Kong du film mesure 30 mètres...



ILLUSTRATION 123RF/BATSHEBA ET LE SOLEIL

PHOTO FOURNIE
PAR LES FILMS
SEVILLE

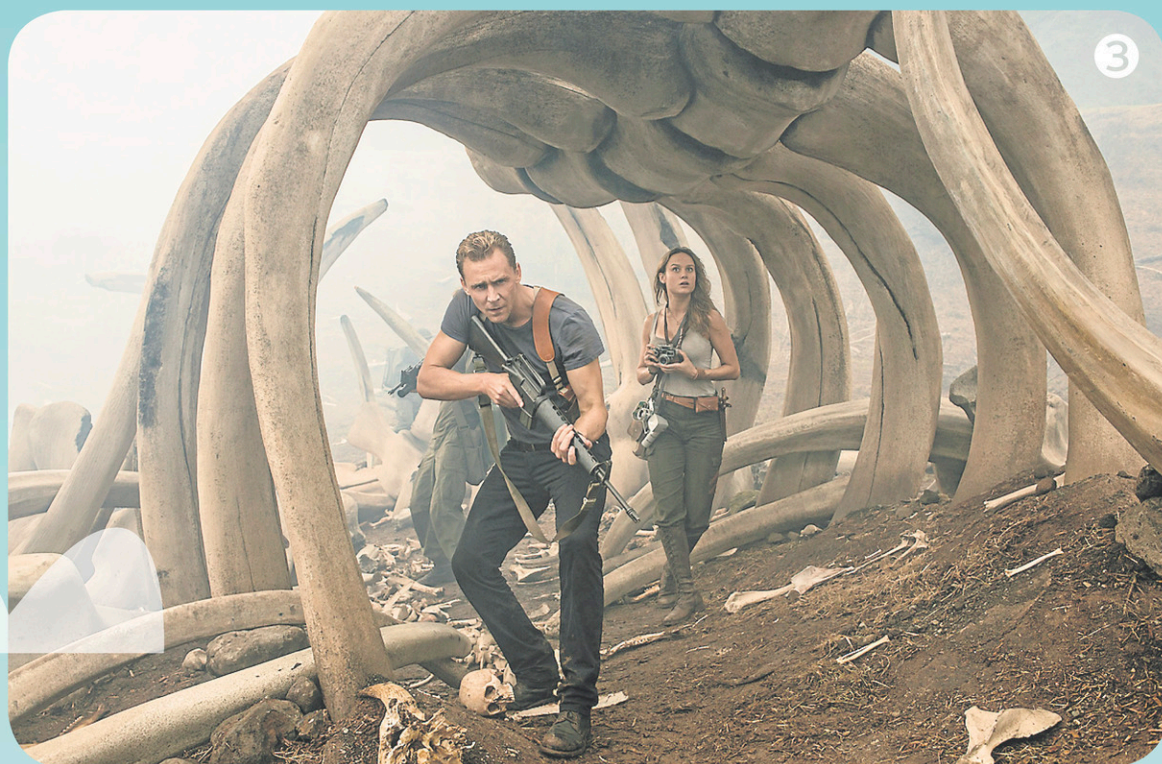


PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS.

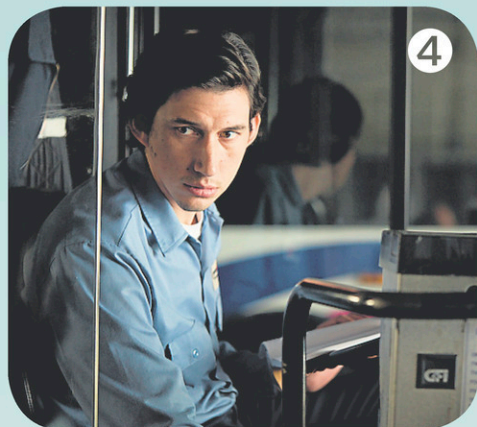


PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

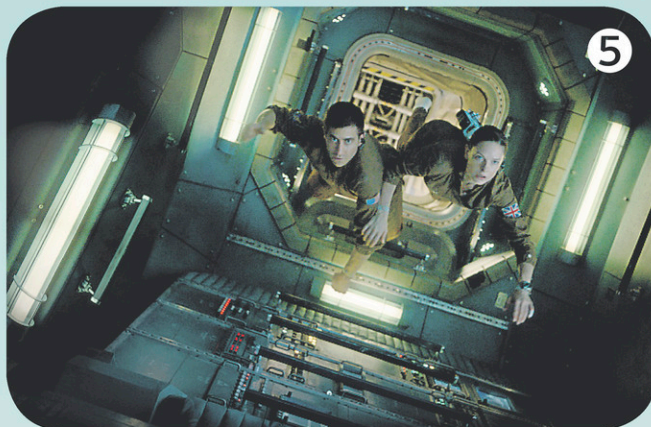


PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA

> La belle et la bête 6

Date de sortie : 17 mars

De : Bill Condon (*M. Holmes*)

Au générique : Emma Watson, Dan Stevens, Luke Evans

L'histoire : Une jeune femme tombe amoureuse d'un prince monstrueux qui la tient captive.

Couillises : La bande-annonce a été vue par 9,8 millions de personnes en 24 heures, un record. Il s'agit de la deuxième adaptation dramatique après celle, pas très réussie, de Christopher Gans en 2014 avec Léa Seydoux et Vincent Cassel.

6



PHOTO FOURNIE PAR BUENA VISTA

> Vie 5

Date de sortie : 24 mars

De : Daniel Espinosa (*Le refuge*)

Au générique : Rebecca Ferguson, Ryan Reynolds, Jake Gyllenhaal

L'histoire : L'équipe d'une station spatiale trouve une forme de vie sur Mars. Leur étude de celle-ci va prendre une tournure inattendue...

Couillises : Inspiré d'*Alien* (1979), de Ridley Scott, qui a lui-même réalisé son film martien en 2015 avec Matt Damon. On est curieux de voir si le réalisateur suédois va faire mieux que le Danois Morten Tyldum avec *Passagers*.

AUSSI...

Ils vivent la nuit, 13 janvier

Monstres sur roues, 13 janvier

Ne dis rien, 13 janvier

Divisé, 20 janvier

Les femmes du XX^e siècle, 20 janvier

xXx — Le retour de Xander Cage, 20 janvier

Bâtards, 27 janvier

Mes vies de chien, 27 janvier

Or, 27 janvier

Resident Evil — l'ultime chapitre, 27 janvier

Les cercles, 3 février

L'espace qui nous sépare, 3 février

Cinquante nuances plus sombres, 10 février

John Wick — chapitre 2, 10 février

Combat de profs, 17 février

La cure de bien-être, 17 février

La grande muraille, 17 février

Collision, 24 février

Logan, 3 mars

Power Rangers, 24 mars

Wilson, 24 mars

The Boss Baby, 31 mars

The Zookeeper's Wife, 31 mars

Gifted, 12 avril

Le destin des dangereux, 14 avril

Né en Chine, 21 avril

> Ghost in the Shell

Date de sortie : 31 mars

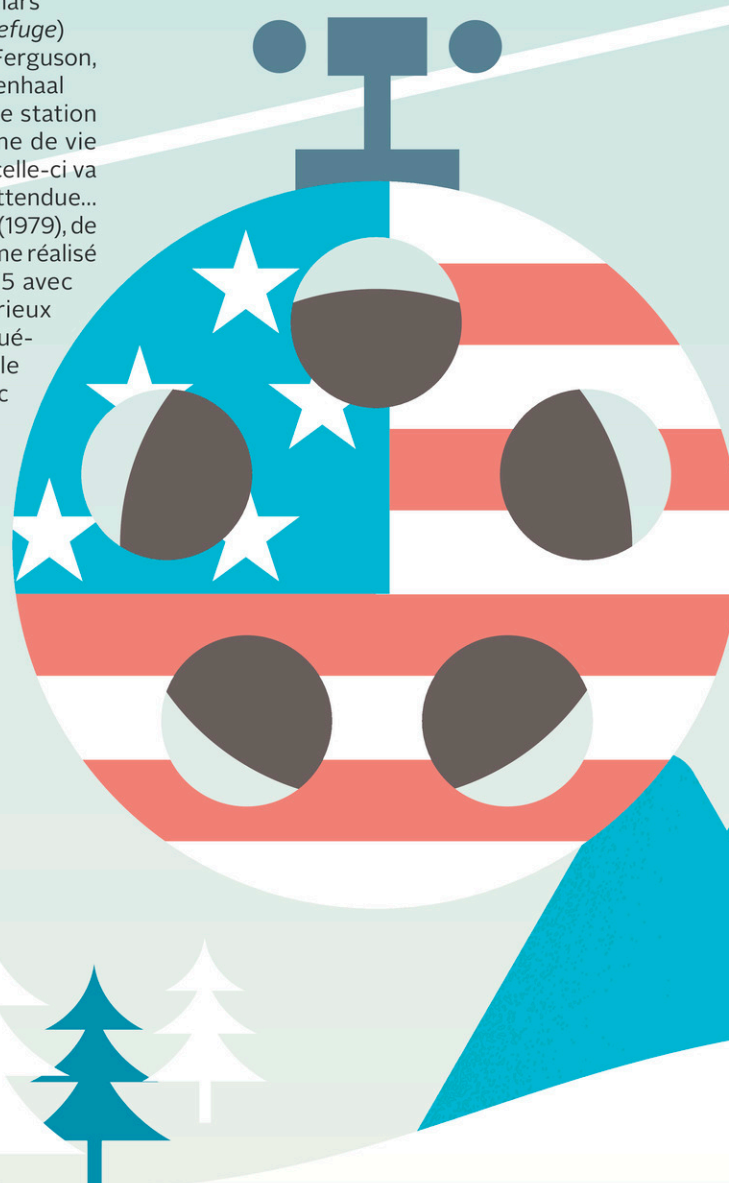
De : Rupert Sanders (*Blanche-Neige et le chasseur*)

Au générique : Scarlett Johansson, Takeshi Kitano, Michael Pitt

L'histoire : Le combat mené par le cyborg Major et l'équipe d'élite de la Section 9 contre des cyberterroristes radicaux

Couillises : La production a été au centre d'une immense controverse et accusée de blanchiment (*whitewashing*) quand on a appris que Johansson allait jouer le personnage japonais de Motoko Kusanagi, de la série d'animation-culte du même nom.

LIRE LA SUITE > A4 ET A5



FILMS INTERNATIONAUX

L'ABONDANCE

Comme chaque hiver, les cinéphiles vont pouvoir faire le plein de longs métrages qui sortent du lot. C'est vraiment la saison pour s'installer confortablement dans une salle et se laisser transporter ailleurs. Pour voir des films présentés en festivals ou qui ont connu un grand succès dans leur pays d'origine. Ça ouvre les horizons...



PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

➤ **Le client ①** Date de sortie : 3 février

Asghar Farhadi a réalisé tout un exploit à Cannes, l'an passé, avec l'excellent *Le client*. Non seulement le cinéaste iranien est reparti avec le très mérité Prix du scénario, mais son acteur Shahab Hosseini a obtenu le Prix d'interprétation. Il incarne un homme dont la femme est agressée dans leur appartement. Il se met en tête de retrouver le coupable... À partir de ce canevas fort simple, Farhadi va disséquer une multitude de thèmes (colère, vengeance, humiliation, honneur, pardon, compassion, etc.) et l'évolution de la dynamique d'un couple face à un traumatisme majeur.

➤ **Toni Erdmann** Date de sortie : 17 février

Parlant de Cannes, tout le monde s'attendait à ce que le fantaisiste film de Maren Ade se retrouve au palmarès. La cinéaste allemande a fait chou blanc, mais elle a plus tard remporté le trophée du meilleur film aux 29^e Prix du cinéma européen. Sa comédie douce-amère est basée sur un choc des générations inversé entre une femme affairée et arriviste et son clown de père — les deux acteurs sont très bons. Réflexion sur l'incommunicabilité et la recherche du bonheur, on rigole beaucoup, mais pas toujours parce que c'est drôle.

➤ **Moi, Daniel Blake** Date de sortie : 10 mars

La Palme d'or de Ken Loach n'a pas fait l'unanimité, mais j'ai beaucoup aimé ce très touchant drame sur les laissés pour compte du néolibéralisme. Le Daniel Blake en question, veuf de 59 ans, est un menuisier contraint à l'inactivité après une crise cardiaque. Il sera happé dans les dédales kafkaïens de l'aide sociale. Tout comme Katie, jeune monoparentale de deux enfants. Ils vont tenter de s'entraider, mais, parfois, la bonne volonté ne suffit pas... Un film profondément humain.

➤ **Trainspotting 2 ②** Date de sortie : 10 mars

Vingt ans après les premières «aventures» de Mark Renton, une légion d'admirateurs attendent avec impatience la suite de *Trainspotting*.

Danny Boyle revient derrière la caméra. Les choses ont changé, mais pas tant que ça lorsque Renton retourne à Leith pour faire la paix. Spud, Sick Boy et Begbie sont là, tout comme les pulsions autodestructrices et la rancœur qui viennent avec...

➤ **Réparer les vivants** Date de sortie : 10 mars

Après le réussi *Suzanne* (2013), Katel Quillévéré s'est attaqué à un gros morceau : l'adaptation du roman célèbre de Maylis de Kerangal. La réalisatrice française en a conservé l'essence dans son très beau film, qui relate l'histoire d'un jeune homme victime d'un accident mortel et d'une femme en attente d'un nouveau cœur — interprétée avec beaucoup de justesse par Anne Dorval. Un long métrage qui émeut autant qu'il fait réfléchir.

AUSSI...

Sieranevada, Cristi Puiu, 13 janvier

Neruda, Pablo Larrain, 20 janvier

Julieta, Pedro Almodóvar, 27 janvier

La tortue rouge, Michael Dudok de Wit, 27 janvier

Louise en hiver, Jean-François Laguionie, 3 février

Polina, danser sa vie, Angelin Preljocaj, 10 février

L'odyssée, Jérôme Salle, 17 février

Tulip Fever, Justin Chadwick, 24 février

Jamais contente, Émilie Deleuze, 3 mars

Un jour mon prince, Flavia Coste, 3 mars

Les oubliés, Martin Zandvliet, 17 mars

Les fleurs bleues, Andrzej Wajda, 24 mars

Personnal Shopper, Olivier Assayas, 24 mars

La fille de Brest, Emmanuelle Bercot, 24 mars

L'économie du couple, Joachim Lafosse, 31 mars

Noces, Stephan Streker, mars

Bacalaureat, Cristian Mungiu, 7 avril

Voir du pays, Delphine et Muriel Coulin, 14 avril

Primaire, Hélène Angel, 21 avril

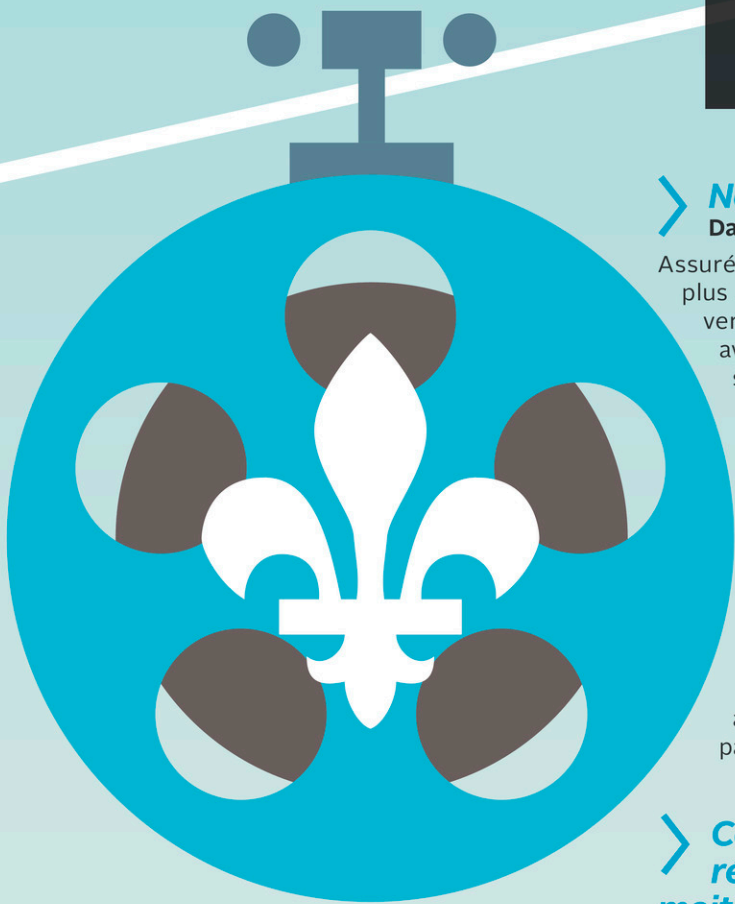
Alias Maria, Jose Luis Rugeles Gracia, avril

Dalida, Lisa Azuelos, avril

Un hiver plutôt tranquille nous attend en ce qui concerne le cinéma québécois, mais quelques tempêtes cinématographiques se pointent à l'horizon, notamment l'intense et très réussi *Nelly* d'Anne Émond ainsi que le radical *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*. Survol.

FILMS QUÉBÉCOIS

GARE AUX TEMPÊTES

> **Nelly 3**

Date de sortie : 20 janvier

Assurément le long métrage le plus attendu de la rentrée hivernale. Anne Émond filme avec beaucoup d'aplomb et sans concession ce triste récit librement inspiré de la vie et l'œuvre de Nelly Arcan. Grâce à une renversante performance de Mylène Mackay dans la peau de l'auteure de *Putain*, *Nelly* propose une plongée dans la psyché d'une femme aussi douée que névrosée. Un film coup de poing direct au ventre. Nos entrevues en page A16 et A17.

> **Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau**

Date de sortie : 3 février

Œuvre radicale qui a fait sensation au Festival de Toronto, où il a remporté le Prix du meilleur long métrage canadien, le film de Mathieu Denis et Simon Lavoie suit les traces de quatre jeunes déçus de l'échec retentissant du Printemps érable. Le quatuor va se lancer dans des actions qui tendent de plus en plus vers le terrorisme et risquent de leur éclater au visage. *Ceux qui font les révolutions...* sera aussi présenté à la Berlinale, qui aura lieu du 9 au 19 février.

> **Le cyclotron**

Date de sortie : 10 février

Il y a presque 10 ans, sauf erreur, qu'Olivier Asselin a tourné un long métrage. Lors de la sortie d'*Un capitalisme sentimental*, en 2008, une collègue l'a très justement décrit comme un ovni dans notre cinéma, un



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

AUSSI...

Gulistan, terre de roses, Zayne Akyol, 20 janvier

Maudite poutine, Karl Lemieux, 27 janvier

Iqaluit, Benoît Pilon, mars

C'est le cœur qui meurt en dernier, Alexis Durand Brault, mars-avril

Tuktuk, Robin Aubert, mars

L'expérimenté cinéaste de *Doux aveux* (1982) porte son regard sur un puissant tabou social : la sexualité des vieux. Il semble que le documentaire ne s'y limite pas, se voulant aussi un «bouleversant témoignage sur l'amour et l'intimité qui lie les êtres humains». Très curieux de voir le résultat.

> **Ça sent la coupe 4**

Date de sortie : 24 février

Le Canadien, Louis-José Houde et Patrice Sauvé (*La vie, la vie*) : tous les éléments sont réunis pour créer un immense succès. Surtout si le personnage de Houde, Max, est un fan fini du club de hockey de Montréal. Au point de mettre en péril sa relation avec sa blonde (Émilie Bibeau)... Il s'agit d'une adaptation du roman du même nom de Matthieu Simard, qui a lui-même scénarisé. *Ça sent la coupe* sera le film d'ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois, quelques jours avant sa sortie en salle. **ÉRIC MOREAULT**

> **L'érotisme et le vieil âge**

Date de sortie : 10 février

Avec un tel titre, Fernand Dansereau a certainement toute votre attention.



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

ALBUM DE FINISSANTS

Jouer à l'école...



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

«OK, guys, donnez-moi votre attention deux minutes... OK guys, pour de vrai!» Adressé à une vingtaine d'adolescents assis derrière des pupitres, le rappel à l'ordre est venu de la metteure en scène Anne Sophie Rouleau. Journée pédagogique oblige, ces élèves du secondaire n'avaient pas de cours, lundi. Ils «jouaient» plutôt à l'école pour les besoins de la pièce *Album de finissants*, à laquelle ils donneront corps au Périscope du 17 au 21 janvier.

Une quarantaine de jeunes fréquentant l'école Joseph-François-Perrault et le Collège de Champigny prennent ces jours-ci part à une singulière expérience théâtrale. Aux côtés de cinq comédiens professionnels portant les mots de l'écrivain Mathieu Arsenault, ils forment deux chœurs qui s'adonneront en alternance à un ballet précis et un peu décalé inspiré de leur réalité scolaire : des mains qui se lèvent, des feuilles brandies à bout de bras,

des corps qui s'affalent de plus en plus sur le pupitre à mesure que la «leçon» avance ou qui lâchent leur fou quand la cloche sonne la fin d'une période... Cette routine scénique, l'éphémère troupe du Collège de Champigny s'affairait à la maîtriser lors de notre passage, sous la direction des instigatrices du projet, Anne Sophie Rouleau et Michelle Parent (qui interprétait pour les biens de la répétition tous les rôles parlants), et de l'assistante à la mise en scène Marie-Ève Archambault, qui dirigeait la danse avec rigueur... Mais dans la bonne humeur! «D'emblée, la volonté, c'était d'offrir une tribune aux jeunes qui viendraient partager la scène avec nous. On voulait créer un espace pour les jeunes d'ici et de maintenant, dans leur diversité», explique la metteure en scène Anne Sophie Rouleau, qui a dans la foulée adapté pour la scène le texte *Album de finissants* de Mathieu Arsenault. Ici, il n'y a pas de récit ni de personnages définis, mais plutôt un exercice fragmenté décrit comme «une incursion dans la tête» de ceux qui quitteront sous peu les bancs de l'école secondaire. «Les adolescents, on ne les voit pas médiatiquement, reprend Rouleau. Ou on les voit négativement,



dans des reportages qui parlent de leur génération qui est ci ou ça. Sinon, ils n'ont pas tant d'espace de prise de parole. Surtout que quand on est adolescent, le dialogue avec les adultes n'est pas toujours très simple. En même temps, c'est un âge tellement intéressant... Quand tu finis le secondaire, c'est vraiment ton chemin que tu suis dans la vie.» De là, selon la metteure en scène, la pertinence de convier dans chaque ville où s'arrête la pièce

des chœurs locaux, composés de jeunes sélectionnés sur une base volontaire dans des écoles partenaires du projet. Le seul critère imposé par l'équipe est que les participants s'engagent à être présents lors des 35 heures de répétitions ainsi qu'aux représentations du spectacle. «ZONES DE LIBERTÉ» *Album de finissants*, qui a évolué pendant deux ans au contact de

quatre écoles de la région mont-réalaise, a désormais trouvé une forme plus définitive. Mais elle conserve des «zones de liberté» dans lesquelles les jeunes sont invités à prendre la parole en leur propre nom. «Ça ne m'intéresse pas qu'ils jouent un jeune, résume Anne Sophie Rouleau. Ils jouent, mais plus au sens sportif. Il y a des règles du jeu, il y a des codes, ils sont dans l'action. Mais quand ils

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ										(N) - Nouvelle émission	2017-01-14
Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
11 SRC	6	En direct de l'univers / Josée Boudreault (N)		Deuxième chance (N)		Outlander / De l'autre côté du miroir (N)		(22h10) Le Téléjournal	(22h40) Le Grand Rire de...	(23h10) Dre Grey, leçons	
4 TVA	7	(18h30) CAPITAINE PHILLIPS (2013) avec Barkhad Abdi, Tom Hanks.				(21h05) LA MAISON DE RÊVE (2011) avec Rachel Weisz, Daniel Craig.		(22h50) TVA nouvelles		Cinéma	
2 V	13	(18h30) NOS ÉTOILES CONTRAIRES (2014) avec Ansel Elgort, Shailene Woodley.				(21h15) WILD (V.F.) (2014) avec Laura Dern, Reese Witherspoon.					
15 TQc	8	(18h00) PLANÈTE 51	Bendik / La Chouette	Les francs-tireurs		Belle et Bum / Daniel Bélanger et Groenland. (N)		IMPARDONNABLE (1992) Clint Eastwood.			
5 CBC	12	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Sénateurs d'Ottawa (En direct)						LNH Hockey / Flames de Calgary c. Oilers d'Edmonton (En direct)			
12 CTV	14	(16h30) Football	The NFL Today (En direct)	LNF Football / Texans de Houston c. Patriots de Nouvelle Angleterre Championnat de la division AFC (En direct)						CTV National News	
20 Global	3	Border Security	Border Security	Border Security	Border Security	Combat Hospital / Brothers in Arms		Remedy / Quit the Horizon		Global News	
22 ABC	22	Extra Weekend		To Tell the Truth		Match Game		Match Game		Local 22 News at 11:30	
3 CBS	21	(18h00) To Be Announced	The NFL Today (En direct)	LNF Football / Texans de Houston c. Patriots de Nouvelle Angleterre Championnat de la division AFC (En direct)						Channel 3 News Sat	
FOX	34	(16h30) Football	NFL Post (En direct)	Lethal Weapon / Homebodies		Star / Next of Kin		Local 44 News		The Big Bang Theory	The Mick / Pilot
5 NBC	18	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC				Saturday Night Live		NBC5 News @ 11	
57 PBS	2	Mountain Lake Journal	New York NOW	New Tricks / Last Man Standing		Death in Paradise / Rue Morgue		Whitechapel		Bluegrass Under	
RDI	19	RDI en direct	Gala Forces Avenir	Découverte		Le Téléjournal		Les grands reportages: Personnalités		La Factice	Le Téléjournal
ARTV	31	Amour du country / Laurence Hélie et Kevin Parent.		Les grandes entrevues / René Simard		La vie secrète de Marilyn Monroe (N)		Transparent / Kina Hora (N)			
Canal D	20	Docteur Jeff (N)		Grand Rire de Québec		Grand Rire / Réal Bélard et Alain Choquette.		Grand Rire de Québec		Guerre des enchères (N)	
Canal Vie	35	Propriétaire et prospère / Yoni et Shannon		Mariage à l'aveugle: La première année		Les McGillivray déménagent / Le mal du terrain		Mini-maisons sur mesure / Mini-maison-boutique		Flipping payant	
Évasion	23	Hotel impossible		Croisières de rêve / MSC Preziosa/ Méditerranée		À vos risques et périls / Philadelphie		Toujours plus loin / Afrique du Sud		Monstres d'eau douce	
Historia	25	La mine maudite / Les secrets de la carte perdue		Les a\$ de la brocante / Brocante aux sources		L'épave milliardaire / Plongeur en eaux troubles		Qui a tué Martin Luther King?		Poirier enquête	
MusiMax	32	(18h30) En mode Salvail	(19h25) En mode Salvail	(20h15) En mode Salvail		(21h10) En mode Salvail / Spéciale MIRA		LES DESSOUS DE MELROSE PLACE (2015) Ashley Alexander.			
Musique Plus	30	Supergirl / À deux c'est mieux		Lip Sync Battle		BeachClub		Barmaids		Naked Vegas	
Séries +	24	Soupçon de magie / Un soupçon de malice		C.S.I.: Les experts / ... Une dernière fois		Séquelles / Veux-tu jouer avec moi?		Scandale / Tchac!		Les lettres Partie 2 de 2	
TV5	15	Questions pour un super champion		Les années bonheur / Julien Clerc, Patricia Kaas, Julien Doré / M Pokora et Boris.				ChersVoisins		Journal/(23h20) J.Afrique	
ZTélé	26	Des jobs de fous		Le dernier bazou / Voitures intermédiaires		Seuls et tout nu / Jungle Maya		Le trône de fer / La route royale			
RDS	33	(16h30) Football	Oups	LNF Football / Texans de Houston c. Patriots de Nouvelle Angleterre Championnat de la division AFC (En direct)						L'antichambre	
Sportsnet	38	LNH Hockey / Rangers de New York c. Canadiens de Montréal (En direct)						LNH Hockey / Winnipeg Jets c. Kings de Los Angeles (En direct)			
TSN	28	SC / Plays of the Week		Curling Coupe Continentale Mixed Doubles		Curling Coupe Continentale Team Competition (En direct)					
9 T-MAG	10	Astro-mag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Découverte extra	Voyages magazine	Virage hors série	Festidrag.tv	Action Moteur Sport	Habitat-Mag	
MATV	9	La voie agricole	Ensemble	Des chemins	À vos vélos!	Premières vues		Ça passe trop vite	Lutte	Aller-retour country (N)	
Télétoon	36	BATMAN UNLIMITED: L'INSTINCT ANIMAL (2015)		Batman Beyond		Les Simpson	Family Guy	Mike Ward Show	Mike Ward Show	Les Simpson	
Vrak-TV	16	La vie malgré tout / La ligue des champions		Jane l'Immaculée		La famille royale / Intimidation		MAMA (V.F.) (2013) avec Nikolaj Coster-Waldau, Jessica Chastain.			



Les membres de l'éphémère troupe du Collège de Champigny, qui alternera avec celle de l'école Joseph-François-Perrault, s'adonnent à un ballet précis et un peu décalé inspiré de leur réalité scolaire. — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

prennent la parole, on veut qu'ils soient eux-mêmes. C'est un défi quand tu places des amateurs avec des professionnels. Tu ne veux pas que les gens dans la salle se limitent à dire : «Ah, c'est *cute*». Le but n'est pas d'être *cute*, mais de voir qu'ils sont là pour vrai, qu'ils sont en train de me parler et qu'ils ont des choses à dire!»

«D'emblée, la volonté, c'était d'offrir une tribune aux jeunes qui viendraient partager la scène avec nous. On voulait créer un espace pour les jeunes d'ici et de maintenant, dans leur diversité»

— La metteuse en scène
Anne Sophie Rouleau

À ce chapitre, Anne Sophie Rouleau estime que les spectateurs adultes trouvent parfois le propos d'*Album de finissants* «plus dur» que les ados. «C'est un spectacle qui est drôle, mais qui ne fait pas l'économie non plus de nous emmener dans des zones moins faciles», évoque celle qui ne cesse de s'étonner à quel point les adolescents sont «le reflet» de la société.

«Ils absorbent nos modes de vie, ils sont hyper ouverts sur le monde, observe-t-elle. Si je compare à moi, quand j'avais 16 ans au Lac-Beauport, mon univers, c'était la télé du Québec. Eux, ils



La comédienne professionnelle Michelle Parent interprétait pour les biens de la répétition tous les rôles parlants.

Vous voulez y aller?

Quoi : *Album de finissants*

Quand : 17 et 18 janvier à 19h, 19 et 20 janvier à 20h, 21 janvier à 16h (ajout d'une supplémentaire à 20h)

Où : Théâtre Périscope

Billets : 22 \$ jusqu'au 16 janvier, 35 \$ ensuite

Info : theatreperiscope.qc.ca

sont vraiment super ouverts. Ça va vite dans leur tête, ils communiquent. Mais en même temps, ils sont stressés, ils sont inquiets. L'inquiétude qu'on ressent tous, ils la portent. Ils sont aussi beaucoup sous pression. Le spectacle se nourrit de ça. Et c'est un genre d'exutoire, aussi...»

Trois extraits d'Album de finissants

➤ «Nous autres les ados n'aimons pas finir de gérer sur le terrazzo des écoles laissons-les laissons-les laissons-les s'aimer dans le laid des t-shirts déchirés des cheveux sales de jouer au aki le aki c'est-tu la seule chose qui t'intéresse oui pis qu'est-ce que ça fait simple dans une phrase simple le professeur parle et tu l'écoutes l'apostrophe mis pour qui le professeur écoutes s'accorde en genre et en nombre et s'ennuie toute sa vie de pas prendre les devants du tu pour lui dire je»

➤ «Je voudrais être un petit poisson bariolé de rouge et je voudrais tourner toute ma vie en rond dans l'aquarium de l'école»

➤ «Arrêtez de nous répéter qu'on est tous différents qu'on a chacun notre propre richesse intérieure quand on reste pris dans l'école toute la semaine dans le papier préparer l'avenir préparer l'avenir»

Note : Extraits du livre *Album de finissants* de Mathieu Arseneault, choisis et adaptés pour la scène par Anne Sophie Rouleau

PALAI M()NTCALM



LES VIOLONS DU ROY

Signé Maurice Steger

Le flamboyant Maurice Steger dirige Les Violons du Roy et aborde avec eux, pour la première fois, la période classique. Venez découvrir l'étendue de sa virtuosité dans un étonnant concerto pour flûte de Heberle.

26 JANVIER, 20 H

53\$ à 66\$

ENTRETIEN PRÉCONCERT | 19 h 10



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Marie-Nicole Lemieux

Une soirée tout en poésie avec la célébrissime contralto qui interprète les *Wesendonck Lieder* de Richard Wagner et les *Rückert Lieder* de Gustav Mahler.

15 FÉVRIER, 19 H 30

48\$ à 63\$

PRÉLUDE AU CONCERT | 18 h 30



ALEXANDRE DA COSTA

Stradivarius à l'opéra

Le jeune prodige du violon présentera des versions instrumentales de ses airs lyriques préférés entouré par un ensemble de 9 musiciens.

17 FÉVRIER, 20 H | 58\$

COURS DE MAÎTRE

18 FÉVRIER, 10 H 30 — GRATUIT*

*Sur réservation à la billetterie

Tous nos prix incluent les taxes et frais de service

CARNETS DU PALAIS

ÉCONOMISEZ À L'ANNÉE

20%

ET PROFITEZ DE PLUSIEURS AUTRES AVANTAGES

Détails à palaismontcalm.ca

*Nos promotions s'appliquent seulement sur les spectacles présentés par le Palais Montcalm—Maison de la musique.

LA MUSIQUE À SON MEILLEUR

PALAI M()NTCALM

Information et billetterie

418 641-6040

1 877 641-6040

leSoleil

VILLE DE QUÉBEC

Conseil des arts et des lettres Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

CONCERTS ET HOLOGRAMMES

Beaucoup de projets, peu de réalisations concrètes

Agence France-Presse

NEW YORK — Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir mettre sur scène des chanteurs disparus grâce à des hologrammes, à l'instar du spectacle *Hit Parade* en France, mais les projets sont rares à se concrétiser.

Signe que les choses avancent lentement, cinq ans après le concert du rappeur américain Tupac, décédé en 1996, sur l'une des scènes du festival Coachella, en Californie, cette prestation demeure la référence du genre.

L'apparition d'un hologramme du défunt Michael Jackson sur la scène des Billboard Music Awards, en 2014, avait aussi fait grand bruit, mais depuis, l'excitation autour du concept est largement retombée aux États-Unis.

D'autant que les hologrammes ont raté, au printemps, un rendez-vous important avec le grand public.

Fin mai, la chaîne américaine NBC voulait mettre sur pied un

duo entre la chanteuse Christina Aguilera, bien vivante elle, et Whitney Houston, morte en 2012, à *The Voice*.

Mais après avoir vu la séquence filmée, les proches de Whitney Houston ont souhaité qu'elle ne soit pas diffusée, estimant que l'hologramme n'était «pas prêt».

Cinq ans après le concert du rappeur Tupac au festival Coachella, cette prestation d'un hologramme demeure la référence du genre

Des extraits de la séquence ont depuis circulé sur Internet et montrent un hologramme au visage plus proche de celui d'une doublure que de la célèbre interprète de *I Will Always Love You*.

«La technologie n'a pas pu être à la hauteur du talent que possédait Whitney», a alors commenté Christina Aguilera, un camouflet pour

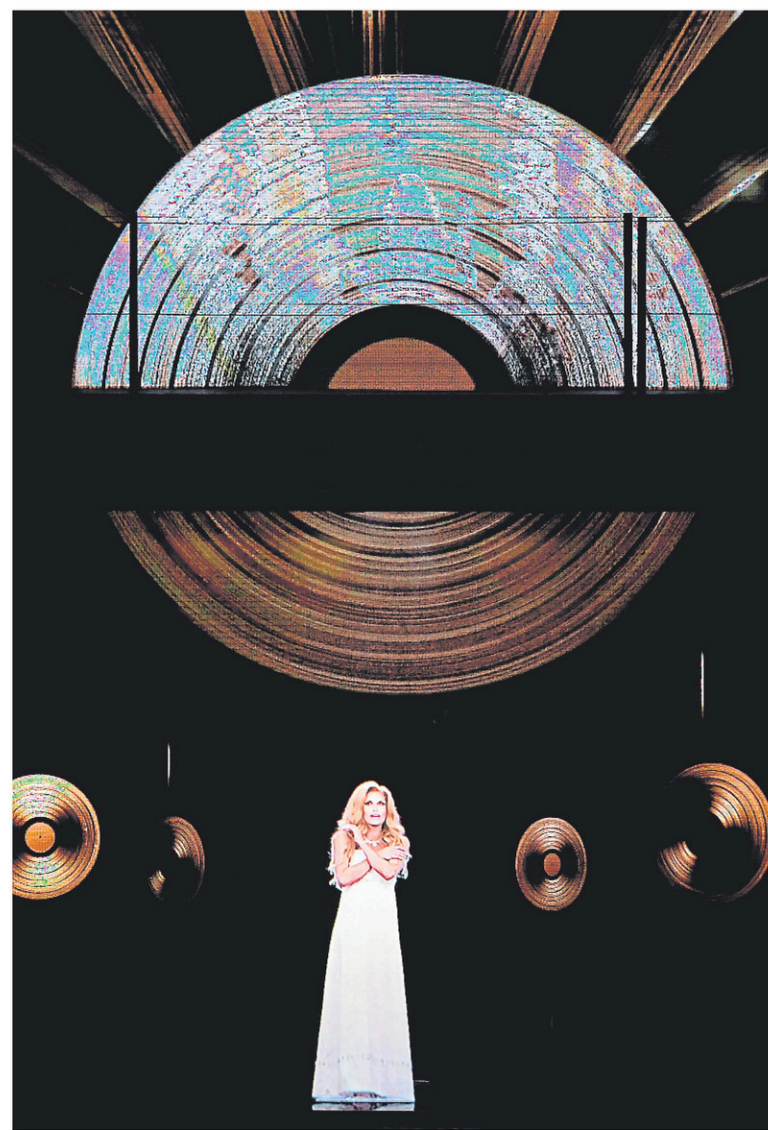
Hologram USA, la société qui assurait le volet technique du projet.

Hologram USA prévoit toujours une tournée de concerts de Whitney Houston en 2017, après avoir initialement évoqué 2016. Jointe par l'AFP, la société n'a pas donné suite.

Outre Mac Guff, le studio français derrière *Hit Parade*, et Hologram USA, un autre acteur a fait état d'un projet de grand spectacle musical autour de l'hologramme d'Elvis Presley.

Aucune date n'a été fixée pour la présentation de ce *show*, mais Pulse Evolution, qui porte le concept, a reçu, en mars 2016, un coup de projecteur bienvenu avec l'annonce d'un partenariat avec le producteur britannique Simon Fuller (les émissions *Pop Idol* et *American Idol* notamment).

Simon Fuller travaille d'ailleurs également avec Universal à un programme en réalité virtuelle autour du groupe suédois ABBA, qui est personnellement impliqué dans le projet.



Lancé jeudi à Paris, le spectacle *Hit Parade* présente des prestations sous forme d'hologrammes des chanteurs disparus Dalida (photo), Mike Brant, Claude François et Sacha Distel. — PHOTO AFP, CHRISTOPHE ARCHAMBAULT

LES GRANDS
EXPLORATEURS
.COM

Présenté par

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

escales dans les îles
grecques

avec René Van Bever

réservez
maintenant!



QUÉBEC
Grand Théâtre
418 643.8131

14 et 15
janvier



LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
1 800 558.1002

15 et 16
janvier

leSoleil

BATSHEVA DANCE COMPANY

LAST WORK
17 janvier 2017



DANSE

418 643.8131
1 877 grandtheatre.qc.ca

Photo : Gadi Dagon

leSoleil



RADIO-CANADA
présente

LA SÉRIE DÉCOUVERTES

COPRÉSENTATION



LA RENCONTRE
CHORÉGRAPHIQUE
TONDE



Grand Théâtre
de Québec

dans nos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

EN VEDETTE



★★★★
INDIE POP
I See You
THE XX

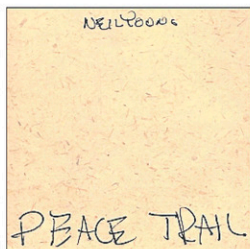
Retour en force

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis la parution de *Coexist*, le deuxième album des xx, il y a plus de quatre ans. Le bidouilleur Jamie Smith (alias Jamie xx), sollicité comme réalisateur et pour des remix, a connu un vif succès avec son premier album solo, Romy Madley Croft a collaboré avec divers artistes, tandis qu'Oliver Sim (voix, basse) a eu de sérieux ennuis avec l'alcool. Plutôt que d'avoir éloigné les trois amis d'enfance, ceci semble les avoir soudés : ils signent avec *I See You* une parution pleine de fraîcheur. Déjà, le simple *On Hold* était annonciateur d'un changement de ton, ce que confirme *Dangerous*, en ouverture, avec ses échantillonnages de cuivres. Les xx mettent de l'avant des sonorités plus électroniques. Des interprétations plus lumineuses et extraverties, aussi, au point d'intégrer des grooves dansants. Cela dit, le trio n'a pas tourné le dos à son passé. On retrouve cet intérêt pour le minimalisme (superbe ballade *Performance*), tout comme cette belle interaction des voix féminine et masculine. Sim et Croft chantent par ailleurs mieux que jamais, le premier de sa voix grave, la seconde se permettant de remarquables envolées dans les aigus. À travers les lignes de basse et de guitare, Jamie Smith insère rythmes et couleurs sonores toujours de bon goût, ce qui culmine sur la grande finale aérienne *Test Me*, servie avec la retenue propre au trio. Voilà qui commence l'année musicale sur une bonne note. **NICOLAS HOULE**



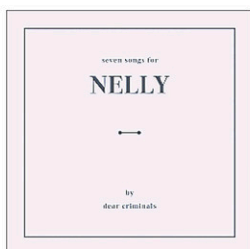
★★★★
R'N'B/HIP-HOP
The Hamilton Mixtape
ARTISTES VARIÉS

Hamilton revisité. Dans le tourbillon de la fin d'année, on a tardé un peu avant de vous parler de cette réjouissante parution tombée dans les bacs en décembre (une sortie en vinyle est prévue chez nous en février). Ancrée dans le succès de la comédie musicale *Hamilton* — qui fait un tabac sur Broadway en racontant à la sauce rap et R'n'B l'histoire de l'un des pères fondateurs des États-Unis —, cette collection de relectures nous arrive comme une sorte de produit dérivé de luxe. Parce que si on a affaire à des reprises des pièces signées par Lin-Manuel Miranda, elles sont livrées par une impressionnante brochette d'artistes, qui y ajoutent une couleur personnelle sans que l'ensemble perde de cohérence. The Roots, Usher, Sia, Queen Latifah, Regina Spektor, Kelly Clarkson, Alicia Keys, John Legend et même l'animateur Jimmy Fallon (qui se la joue rigolo avant de pousser la note de manière plutôt convaincante) se prêtent notamment au jeu, qui combine habilement une énergie urbaine, un discours historique et le souci mélodique attendu d'une comédie musicale. **GENEVIÈVE BOUCHARD**



★★★★
FOLK-ROCK
Peace Trail
NEIL YOUNG

Incapable de s'arrêter. On s'en doutait déjà, Neil Young le confirme avec cette chanson intitulée *Can't Stop Working*, comme la confession de ne pas pouvoir s'arrêter de chanter. Hier, il s'attaquait à Monsanto, à la déforestation ou encore au diabolique format mp3 qui saperait toute qualité sonore. Aujourd'hui, il nous raconte les misères de la réserve indienne à Standing Rock menacée par un projet d'oléoduc (*Indian Givers*) dans une incantation à la colère enfouie mais pas inaudible. Le septuagénaire intranquille sait aussi monter au créneau à plein volume, à l'aide d'un harmonica distordu et amplifié, mais préfère ici une forme de sérénité. Délaissant momentanément son groupe Promise of the Earth, Neil Young mène la bataille sereinement au gré d'un son folk-rock reconnaissable entre mille. Guitare acoustique en avant, il s'approprie sans s'enervier ces contes «maux-dernes» de planète menacée, terrorisme inclus. Mais pas question de (trop) se prendre au sérieux, la chanson de désolation finale (*My New Robot*) fait exploser le rire. Le meilleur des antidotes! **MAUD CUCCHI (LE DROIT)**



SIMPLE
★★★★
FOLK/ÉLECTRO
Nelly
DEAR CRIMINALS

D'ombre et de grâce. «C'est avec douceur et délicatesse envers ceux et celles qui l'ont connue et aimée que l'on souhaite dédier ces chansons à Nelly Arcan», indique le groupe Dear Criminals dans la présentation du minialbum *Seven Songs for Nelly*. Élaborée par le trio montréalais en parallèle de la trame sonore du film *Nelly* d'Anne Émond, la collection de sept chansons nous arrivera comme lui le 20 janvier. Pas de doute que les termes «douceur» et «délicatesse» collent parfaitement au minimaliste premier extrait dévoilé il y a quelques jours. On peut ajouter le mot *troublant* à la liste de qualificatifs à l'écoute de ce titre où se côtoient avec une sorte de grâce sombre les voix de Frannie Holder et de Charles Lavoie. Une impression traduite (voire amplifiée...) par le clip à la fois beau et oppressant signé Virginia Tangvald. Notons que la moitié des profits recueillis par la vente de cet album sera versé à l'organisme Revivre et au programme La lecture en cadeau. Dear Criminals se produira au Cercle le 10 mars. **GENEVIÈVE BOUCHARD**



MINI-ALBUM
★★★★½
ART ROCK
No Plan
DAVID BOWIE

Un écho de Blackstar. À pareille date l'an dernier, David Bowie nous avait doublement secoués. D'abord avec l'excellent *Blackstar*, démontrant à quel point il était toujours inspiré et créatif. Ensuite avec sa mort, qui avait pris tout le monde — ou presque — par surprise. On n'a pas encore fini de parler des grandes qualités de *Blackstar*, qui est apparu sur une foule de palmarès des meilleurs albums de 2016, que voici *No Plan*, minialbum aux allures de point d'orgue ou de coda. On y trouve quatre titres enregistrés en même temps que les chansons de *Blackstar*, dont trois inédits, qui se sont retrouvés dans la comédie musicale *Lazarus*, présentée à New York et à Londres. *Lazarus*, qu'on connaissait déjà, sert d'introduction, après quoi la ballade *No Plan* met à contribution les cuivres chauds qu'on avait appréciés sur l'ultime album du Thin White Duke. La mordante *Killing a Little Time* est assurément le bonbon parmi les trois nouvelles, présentant un Bowie en mode exploratoire, avec une rythmique alambiquée, avant que *When I Met You* ferme les livres de façon fort honnête. Un écho bienvenu à *Blackstar*. **NICOLAS HOULE**

NOUS AVONS ÉCOUTÉ



★★★★½
POP
Lost on You
LP
NH



SIMPLE
★★★★½
POP
Marie-Noël
LAURENCE NERBONNE
GB



★★★★½
INDIE POP
Minuit, Pantoum
COLLECTIF
NH

Lisez toutes les critiques au disques.lesoleil.com

Palmarès*

FRANCOPHONE

- 1 Harmonium, *L'heptade XL*
- 2 Jean-Pierre Ferland, *Chansons jalouses*
- 3 Daniel Bélanger, *Paloma*
- 4 2frères, *Nous autres*
- 5 Céline Dion, *Encore un soir*

ANGLOPHONE

- 1 Leonard Cohen, *You Want It Darker*
- 2 Metallica, *Hardwired... To Self-Destruct*
- 3 Bobby Bazini, *Summer Is Gone*
- 4 The Rolling Stones, *Blue & Lonesome*
- 5 Pentatonix, *Pentatonix Christmas*

*En date du 22 décembre

LE PALMARÈS

nielsen
SoundScan

en coulisses

arts.lesoleil.com

@daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD dbedard@lesoleil.com



PHOTO AFP, VALERIE MACON

NATALIE PORTMAN

RADIEUSE

Elle est de tous les galas par les temps qui courent pour promouvoir son film *Jackie*, dans lequel elle incarne l'ancienne première dame des États-Unis. À chacune de ses apparitions, Natalie Portman est radieuse avec son ventre rebondi — son mari Benjamin Millepied et elle attendent leur deuxième enfant. Dans une entrevue au magazine *Marie Claire UK*, l'actrice de 35 ans dévoile qu'elle a été payée trois fois moins que sa covedette Ashton Kutcher pour le film *Ça n'engage à rien*, sorti en 2011. «Sa cote [d'acteur] était trois fois plus haute que la mienne, alors ils [les producteurs] ont dit qu'il méritait trois fois plus, a expliqué Portman. Je n'étais pas fâchée autant que j'aurais pu l'être. Je veux dire, nous sommes payés généreusement, alors il est difficile de se plaindre, mais la disparité est incroyable.» Pourtant, Portman avait déjà à l'époque un bagage imposant. Elle obtient son premier rôle à 13 ans dans le film *Léon* de Luc Besson. Elle enchaîne ensuite avec des films de Woody Allen et de Tim Burton. Mais c'est son rôle de la reine Amidala dans *Star Wars, épisode 1 : la menace fantôme* qui la propulse au rang de vedette. C'est lors du tournage du drame fantastique *Le cygne noir* qu'elle rencontre celui qui deviendra son mari. Après plusieurs années à Paris, le couple a déménagé récemment à Los Angeles.

VICTORIA BECKHAM

Des regrets

Dans le *British Vogue*, l'ex-Spice Girls Victoria Beckham écrit une lettre à celle qu'elle était à 18 ans pour lui prodiguer toutes sortes de conseils. Premier conseil : assume tes chirurgies plastiques.

«Je dirais probablement, ne fais rien à tes seins, écrit-elle. Toutes ces années, j'ai nié avoir eu une chirurgie aux seins — stupide. Un signe d'insécurité. Célèbre seulement ce que tu as.» Victoria plaide aussi pour le port des lunettes fumées. «Même à l'intérieur. Surtout dans les aéroports. Ils font d'une tenue ordinaire

quelque chose de cool.» Par rapport aux mères compétitives lors des journées de sport à l'école, Victoria a une philosophie sans merci. «Quand les mères disent que l'important est de participer, c'est faux. Tout le monde veut gagner.» L'icône de mode et l'ancien joueur de football, David Beckham, sont mariés depuis

17 ans et ont quatre enfants. Elle croit que faire durer un mariage demande des efforts. «Comme mariée, sois patiente. Mords-toi la langue. Soutiens ton époux. Et garde une partie de mystère, dit-elle. Ne te laisse jamais aller complètement (au moins brosse tes cheveux, brosse tes dents, sois présentable parce que tu vas

toujours vouloir qu'il [ton mari] te regarde et te trouve belle).» Avouons que tout ça est un peu superficiel, mais ça semble bien fonctionner dans le cas des Beckham!

Sources : *Marie Claire UK*, *People*, *US Weekly*, *Paris Match*, *Wikipedia*, *British Vogue*, *ET Canada*, *Forbes*

QUI A DIT?

«Ce que tu as dit était génial. Il fallait le dire, et tu l'as fait d'une façon superbe.»

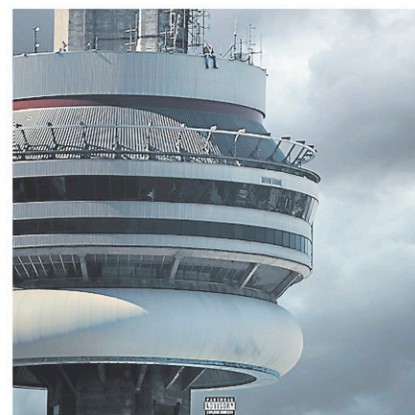
— Robert De Niro, en soutien à ce qu'a déclaré Meryl Streep à propos des Donald Trump lors des derniers Golden Globes.



ENCHIFFRES 35 M\$

C'est la modique somme que vous devrez payer pour emménager dans le domaine de Beverly Hills mis en vente par Gwen Stefani. L'automne dernier, Stefani avait mis sa demeure sur le marché et l'avait retirée peu de temps après. Elle partageait les lieux avec son ancien mari Gavin Rossdale de qui elle est séparée depuis l'été 2015. Stefani et Rossdale avaient acheté la propriété de 12 000 pieds carrés en 2006. Elle comprend tout ce dont vous pouvez rêver : 7 chambres, 11 salles de bain, un terrain de tennis, une piscine, et j'en passe. Le décor noir et blanc reflète bien la personnalité de la chanteuse. Pour vous rincer l'œil : goo.gl/tgOFpv

SUR LE WEB



Quel album a été le plus populaire au Canada en 2016? Le magazine *Forbes* a recensé les ventes d'albums ainsi que le nombre de lectures en continu sur des sites comme Spotify, YouTube et Apple Music. En 10^e position, le dernier album du groupe The Chainsmokers, *Collage*. Beyoncé décroche la neuvième place avec *Lemonade*. Seule francophone de la liste, Céline Dion arrive au huitième rang pour *Encore un soir*. Sia (*This Is Acting*),

Rihanna (*Anti*) et The Weeknd (*Starboy*) sont respectivement en septième, en sixième et en cinquième position. *Blurryface* de Twenty One Pilots est quatrième. Dans le top 3, Justin Bieber (*Purpose*) et Adele (25). Qui arrive en tête de liste? Drake avec son opus *Views* (photo). L'artiste hip-hop est aussi en pole position du palmarès de ventes d'albums aux États-Unis. Une superbe année pour Drake qui serait depuis peu en amour avec Jennifer Lopez.

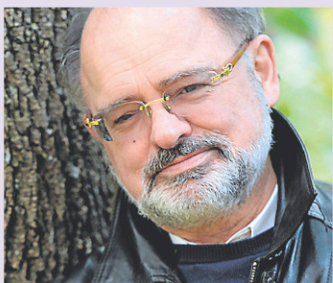
club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

LE LIVRE
DE LA
SEMAINE

**JEAN-JACQUES
PELLETIER**
Bain de sang
 HURTUBISE

L'histoire : L'inspecteur Dufaux dirige une unité de jeunes policiers qui résolvent des mystères à un rythme plus élevé que quiconque au SPVM. Ils ont un défi à la mesure de leur réputation alors qu'un itinérant est retrouvé mort dans un bain rempli de sang... trop de sang pour qu'il provienne d'un seul corps. Où sont les autres corps? Une enquête complexe à laquelle sont mêlés le SCRS et la mafia ukrainienne, rien de moins.



L'auteur : Originaire de Québec et diplômé en philosophie de l'Université Laval, Jean-Jacques Pelletier a siégé à de nombreux comités de fonds de retraite. C'est à partir de 1993 qu'il s'est fait connaître dans l'écriture, ce qui l'a mené parmi les finalistes aux Prix du Gouverneur général en 2013 et en 2014. Connu d'abord pour ses romans d'espionnage, il nous amène dans le monde policier de Montréal, de la SQ, de la GRC et des services canadiens de renseignement.

Lecture
divertissante

JULIEN PAQUETTE
 jpaquette@ledroit.com

Dès les premières lignes, Jean-Jacques Pelletier nous accroche avec un cryptique poème sur une société moderne où le cynisme a pris le dessus. Son origine sera précisée au courant de l'histoire.

L'auteur enchaîne ensuite avec son récit et, dans un style d'écriture économe, efficace, il nous présente chacun des nombreux personnages qui gravitent autour de l'inspecteur Dufaux, chargé de faire la lumière sur cette sordide affaire de baignoire remplie de sang.

On s'attache facilement aux personnages. Particulièrement aux *kids* de notre personnage principal, une joyeuse bande de jeunes policiers aux personnalités singulières (mention spéciale à Paddle, un peu naïf, amoureux de bandes dessinées et auteur de théories loufoques). Et on déteste tout de suite Paradis, cet enquêteur sans scrupule des affaires internes.

Là où il devient plus difficile d'être absorbé par le récit, c'est lorsque les

divers éléments de l'enquête commencent à tomber en place.

D'un trait, on apprend que le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) a un lien avec l'affaire, les groupes de motards criminalisés aussi, tout comme les mafias russes et ukrainiennes.

Comme si ce n'était pas suffisant, tant l'unité de l'inspecteur Dufaux au Service de police de la Ville de Montréal que le SCRS sont soupçonnés d'avoir une taupe en leurs rangs. Et parmi les victimes, on compte rien de moins qu'un ministre québécois et un haut dirigeant de l'armée canadienne.

Tout cela est gros, un peu trop gros. Et lorsque vient le temps de boucler la boucle sur cette enquête, il devient difficile de trouver une *twist* crédible pour expliquer l'implication d'autant de protagonistes.

La trame narrative de *Bain de sang* manque légèrement de réalisme, mais il n'en demeure pas moins que Jean-Jacques Pelletier nous livre un bouquin magnifiquement bien écrit dont le sous-texte propose une critique lucide et acide des milieux politique et médiatique québécois.

Une lecture somme toute agréable et divertissante.

MA COTE ★★★

Intéressante
intrigue

GILBERT LAVOIE
 glavoie@lesoleil.com

J'ai toujours cru que le vrai test d'un livre, c'est la décision de le conserver pour l'offrir aux amis, ou celle de l'abandonner dans un aéroport à la sortie de l'avion. J'ai décidé de laisser le polar *Bain de sang* de Jean-Jacques Pelletier au Mexique, à la fin de mes vacances. Non pas que le livre soit mauvais : c'est bien écrit, et l'histoire est intéressante. Mais il m'a fallu trop de temps avant d'accrocher. Dans mon esprit, un bon roman policier doit vous captiver rapidement, sans quoi vous ne lisez que quelques pages à la fois et vous perdez le fil de l'histoire. Dans le cas de *Bain de sang*, j'ai trouvé que l'auteur s'attarde trop longtemps sur les petites choses de la vie de son personnage principal, l'inspecteur Henri Dufaux, chargé d'élucider la découverte d'un cadavre immergé dans le sang, dans un musée.

Cela dit, l'intrigue devient intéressante si on a la patience.

Lecture recommandée, donc, à la condition d'y aller rapidement dans la première partie. Dufaux a un ennemi... pas chez les criminels, mais au sein même de la police. Un dénommé Paradis, de l'unité des enquêtes internes, qui cherche à le détruire, et à faire démanteler la petite équipe peu orthodoxe de policiers qui entoure notre héros. Pourquoi un tel acharnement? Vous l'apprendrez...

Et bien sûr, comme dans tout roman policier, il y a une femme. Ça tombe bien, parce que Dufaux n'a pas encore fait le deuil du décès de sa femme avec qui il «communiquait» régulièrement. Dans sa tête, il va sans dire.

Bref, il y a beaucoup d'action dans ce livre, avant même de savoir qui a causé ce bain de sang qui fait la manchette dans la presse montréalaise, au grand dam du supérieur de l'enquêteur qui veut des résultats. Une histoire qui se passe dans notre environnement quotidien et contemporain, puisqu'on y parle même de Donald Trump. Conclusion : ce n'est pas parce que j'ai laissé le livre au Mexique qu'il ne mérite pas d'être lu. Faites les 100 premières pages rapidement, et vous apprécierez la suite.

MA COTE ★★★

ÉCHOS DES LECTEURS

À propos du livre *Les yeux tristes de mon camion* de Serge Bouchard



Serge Bouchard est tellement intéressant et captivant à lire ou entendre! C'est un incontournable. *Les yeux tristes de mon camion* est un recueil de récits où l'auteur n'est jamais aussi captivant que lorsqu'il raconte l'homme et son histoire, la grande comme la petite, les premiers Québécois, les premiers Canadiens, les Américains francophones, découvreurs du Nouveau-Monde, les Amérindiens, lorsqu'il dit la nature, les animaux et notre géographie première, surtout dans la deuxième partie de son livre. Je suis moins enthousiaste lorsque sa prose devient presque poésie lorsqu'il parle de son camion ou du football ou de la voix du baseball, Monsieur Doucet, il me perd... Là, je ne cause plus littérature, mais de mes goûts personnels... Il faut lire *La grande tortue sacrée de la rue Pie IX*; il faut lire *Le cours de l'eau*, c'est de notre fleuve dont il s'agit. Il faut absolument que les journalistes s'emparent en cette année qui célèbre le 150^e anniversaire de la Confédération du chapitre Faribault, Minnesota, où il est question de MacDonald, c'est un *must*! Il faut lire aussi *C'était au temps des mammoths laineux*; il faut lire aussi ses *Oubliés* et ses *Oubliées*. J'adore cet écrivain, vous l'avez deviné?

Angéline Lagacé, Rougemont



ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ **80 mots (500 caractères)** avec votre **nom** et votre **lieu de résidence** à clubdelecture@gcmédias.ca

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE



**COLLECTIF
SUR NELLY
ARCAN DIRIGÉ
PAR CLAUDIA
LAROCHELLE**
*Je veux une maison
faite de sorties
de secours*
 VLB

28 JANVIER

EMMANUEL LEPAGE
Les voyages d'Ulysse
 DANIEL MAGHEN ÉDITEUR

4 FÉVRIER

MARIE-ÈVE LACASSE
Peggy dans les phares
 FLAMMARION QUÉBEC



LISEZ LA PREMIÈRE PAGE DU LIVRE
SUR L'APPLICATION DU SOLEIL

Téléchargez-la
gratuitement à
lincontournapp.com

Zone de confort = zéro

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Il y a des télérealités vides et inutiles, et d'autres, dont on sort avec l'impression d'avoir appris quelque chose. *Le lot du diable*, qui commence jeudi à 21h à Historia, est de la seconde catégorie. À la façon des colons en Abitibi dans les années 30, de valeureux candidats auront à s'installer sur une terre en pleine forêt, sans eau courante ni électricité. Un seul d'entre eux mettra la main sur le magot de 100 000 \$.

Les huit candidats sont divisés en deux colonies, celle de

la cabane brûlée et celle de la cabane de l'épinette. Ils doivent suivre les directives de Louis Champagne, qui agit comme inspecteur de la colonie, et qui les soumet à des défis pas toujours évidents. À ces 8 candidats s'ajouteront de nouveaux, jusqu'à ce qu'ils soient 14, puis qu'on les élimine un à un pour qu'il n'en reste qu'un, le grand gagnant du lot du diable.

On s'entend qu'on est loin du luxe de l'hôtel, mais j'ai été surpris que deux cabanes, même

modestes, soient déjà mises à la disposition des candidats. La raison est simple : s'ils avaient dû construire la leur de toutes pièces, ils auraient passé tout le mois à couper des arbres, ce qui n'aurait pas été intéressant pour la télé.

Un des spécimens les plus intrigants s'appelle Lucas. Il mettra un certain temps à avouer à ses coéquipiers qu'il a quitté Montréal pour aller vivre dans la forêt comme un homme des bois. À 23 ans, il vit de la nature, ce dont il rêvait depuis l'enfance. Son idole : Tarzan. Pas un être asocial puisqu'il garde quand même contact avec ses amis de la ville, et a un compte Facebook. Il était même au lancement de presse mercredi dernier. Pas simple toutefois de combiner son statut de nouveau papa avec son mode de vie particulier. Dans la série, les

autres le percevront comme une menace, sachant qu'il peut se débrouiller mieux que personne.

Julie, une coiffeuse de 30 ans de Saint-Victor de Beauce, apparaît parmi les plus colorés. Elle l'admet d'emblée : elle prend de la place et risque d'en énerver certains. En termes d'agacement, je miserais plus sur Alain, un entrepreneur en électricité de Repentigny, macho et qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. Quand son équipe dispose d'une petite somme d'argent à dépenser au magasin général, le fumeur en manque insiste pour acheter du tabac. Nicolas, un étudiant en agronomie de Québec, complètement *lumbersexual* avec son look de coureur des bois, a tout à fait la tête de l'emploi. Martin, un menuisier et musicien amateur de Belœil, est le frère de Rick et Lulu Hughes.

Quand j'ai vu qu'une participante avait 67 ans, je me suis dit qu'elle était courageuse. Quand vous connaîtrez Laura, propriétaire d'un gîte touristique en Gaspésie, vous ravalerez vos idées préconçues; je ne résisterais pas cinq minutes à côté d'elle. Ce petit bout de femme est plus en forme que la plupart d'entre nous,



coupe du bois, plante des clous et fait tout ce que ses jeunes coéquipiers peuvent faire.

Il faut souligner la réalisation efficace de David Gauthier et de Mélanie Moisan. J'ai eu beaucoup de plaisir à voir les candidats se dépêtrer avec le peu qu'on leur fournissait. Au départ, l'entraide

RDS ENERGIE PRESSE leSoleil leDroit leNouveliste laTribune leQuotidien leProgrès La Voix de l'Est CINEPLEX

CHRISTAL FILMS Les Films Séville Les Films CHRIS TAL

PRÉSENTENT

JUNIOR à la UNE

TU RÊVES DE DEVENIR
CHRONIQUEUR CULTUREL OU SPORTIF?
TU ES UN ÉTUDIANT
ÂGÉ ENTRE 16 ET 21 ANS?

Participe au concours **JUNIOR à la UNE** et cours la chance de faire partie des 7 journalistes sélectionnés pour couvrir le plateau de tournage du film

JUNIOR MAJEUR

LA SUITE DE *LES PEE-WEE 3D*

mettant en vedette Antoine Olivier Pilon, Rémi Goulet et Alice Morel-Michaud

- TU AURAS LA CHANCE D'INTERVIEWER LES ACTEURS ET ARTISANS DU FILM
- TES ARTICLES ET TES VIDÉOS SERONT PUBLIÉS SUR LE BLOGUE OFFICIEL
- TU FERAS LA COUVERTURE DE LA GRANDE PREMIÈRE DU FILM DANS TA RÉGION
- PLUSIEURS AUTRES PRIX À GAGNER!

Inscris-toi sur le site **JUNIORMAJEURLEFILM.ca**

Concours en vigueur du 6 au 27 janvier 2017. Les 7 gagnants seront sélectionnés le 6 février 2017, selon les critères de sélection déterminés dans les règlements complets, et contactés par courriel. Valeur totale des prix : 3 000 \$. Règlements du concours disponibles sur JuniorMajeurLeFilm.ca.

f YouTube LesFilmsChristal

LES GRANDS EXPLORATEURS .COM

Présenté par Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

pédaler le brésil

avec Bertrand Lemeunier

réservez maintenant!

SAINT-FOY Salle Albert-Rousseau 418 659.6710 complet	QUÉBEC Grand Théâtre 418 643.8131 5 février 14h
---	--

supplémentaires

LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 1 800 558.1002 5 février 19h30	QUÉBEC Salle Dina-Bélanger 1 800 558.1002 25 février 16h
---	---

leSoleil



La colonie de la cabane de l'épinière, ici avec «l'inspecteur» Louis Champagne (deuxième à partir de la gauche), fait face à la colonie de la cabane brûlée. — PHOTO FOURNIE PAR HISTORIA

et la collaboration priment sur les conflits et la compétition. On imagine que ça changera en cours de route. On se plaint souvent, à raison, qu'Historia parle de moins en moins d'histoire, mais il y a réellement un volet pédagogique au *Lot du diable*, apporté par divers personnages qui rendent visite aux groupes. À mi-chemin entre la gentillesse et la sévérité, Louis Champagne fait un inspecteur de la colonie divertissant, qui saurait tenir tête à Séraphin. Inutile de dire qu'entre les prises, l'acteur de *Minuit, le soir* avait droit à un logis douillet dans une pourvoirie, à quelques kilomètres.

Le tournage s'est étendu sur un mois l'été dernier, dans Lanaudière. À peine trois jours de pluie, ce qui a minimisé la présence d'indésirables moustiques. Deux

infirmières veillaient sur les candidats à temps plein. Une seule blessure à signaler, un accident de hache subi par un comédien, qui s'est remis depuis.

Il y a réellement un volet pédagogique au Lot du diable, apporté par divers personnages qui rendent visite aux groupes

Alors que les candidats de *Destination Nor'ouest* et *La ruée vers l'or*, les deux séries de TFO et TVA, étaient davantage laissés à eux-mêmes, l'équipe intervient dans le parcours du *Lot du diable*, imposant des défis et des contraintes : la construction d'un

pont, d'un puits d'eau potable, d'une ligne téléphonique pour appeler leurs proches. Rien à manger? Tiens, une couleuvre fera l'affaire. Et gare à vous si le toit laisse passer l'eau, votre équipe en paiera le prix tôt ou tard. On mesurera même la générosité des candidats en leur envoyant un vagabond en quête d'un logis.

Avec un budget de 2 millions \$, Historia affirme qu'il s'agit de sa plus importante production à ce jour. Mais elle sera vite dépassée par la minisérie *Jean Béliveau*, qui elle, a coûté un million par épisode. Les 10 épisodes d'une heure du *Lot du diable* seront diffusés simultanément à Séries+, une autre chaîne de Corus.

En attendant l'*Elvis Express*...

SYDNEY — Costumes à paillettes et moustaches noires de jais dépassaient en nombre les complets-cravates, jeudi matin en Gare centrale de Sydney, où des centaines de fans d'Elvis Presley attendaient le train devant les acheminer à un festival dédié au «King».

En 2016, 20 000 personnes avaient participé au Parkes Elvis Festival, un événement annuel à la gloire du chanteur décédé il y a 40 ans.

Cette année, plus de 120 concerts, expositions et animations diverses sont prévus sur cinq jours dans la petite ville de Parkes, à 350 kilomètres à l'ouest de Sydney. Y compris un concours de sosie de Priscilla, qui fut un temps la femme de la star.

«C'est un événement unique si vous aimez Elvis», explique Johnny Angel, sosie du «King». «Il faut le faire une fois dans sa vie.»

Près de lui, une scène érigée dans le grand hall de la gare permet aux



La Gare centrale de Sydney a vu passer de nombreux sosies d'Elvis, jeudi matin. — PHOTO AFP, PETER PARKS

employés d'oublier qu'ils partent au travail en écoutant les *Love Me Tender* et *It's Now or Never* des sosies attendant l'*Elvis Express* de 9h20 pour Parkes.

Le Festival, qui a débuté mercredi, dure jusqu'à dimanche. Sa première édition avait eu lieu il y a 25 ans pour célébrer l'anniversaire de la star. AFP



Grand Théâtre
de Québec

AVEC PAS D'CASQUE

EFFETS SPÉCIAUX

18 FÉVRIER 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE



Photo : Jérôme Guibord

KEVIN PARENT

KANJI

22 FÉVRIER 2017 | 20 H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE



TRYO

VENT DEBOUT

24 FÉVRIER 2017 | 20 H | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE



Photo : Yany Orhan



RADIO-CANADA
présente

LES SÉRIES COUPS DE CŒUR
ET DÉCOUVERTES

418
1 877 **643.8131**
GRANDTHEATRE.QC.CA



Billotech

leSoleil

L'installation sculpturale *Monstres* de Valérie Potvin — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

VALÉRIE POTVIN À LA GALERIE 3

Le corps en friche

Sur une plate-forme immaculée, des jambes, des visages, des sphères et des mains de plâtre ont été assemblés pour former des créatures étranges qui nous amènent à réfléchir aux questions de genres, aux relations de pouvoir et aux sources de nos propres interprétations.

Nous sommes devant l'installation *Monstres*, de Valérie Potvin, qui présente le résultat de sa maîtrise interdisciplinaire en arts à l'Université Laval jusqu'au 22 janvier à la Galerie 3.

L'artiste a réfléchi autour de trois notions : l'écologie, la mobilité et l'éthique. Elle s'est exilée à Berlin pour s'insérer dans des milieux communautaires, artistiques et activistes, s'est inspirée du travail de Thomas Hirschhorn, un Berlinois qui élève des monuments à des philosophes et exploite l'idée du combat à travers l'art et du rôle transformateur de l'artiste. Des idées qui animent aussi Valérie Potvin, qui avait envie d'une pratique totale.

L'artiste est revenue au Québec un peu étourdie, mais forte d'une nouvelle audace et de nouvelles idées pour nourrir la construction de ses installations sculpturales à l'esthétique plutôt symbolique, qui peuvent prendre autant de significations qu'il y a de regardeurs.

Devant, *L'araignée*, un visage immense en guise de carapace ronde et quatre jambes ouvertes qui lui donnent l'allure d'une accouchée, laisse s'échapper trois œufs noirs et creux, qui contiennent des parties de corps.

«Je n'ai pas toujours travaillé le corps, mais lorsque je l'ai fait, je l'ai toujours représenté habillé, avec des proportions justes, intégrales, assez fidèles. Je voulais m'éloigner de cette transcription-là en travaillant avec des fragments et en les réassemblant. Ça permet d'ouvrir à du nouveau sens, de créer un nouveau réalisme», indique l'artiste.

Derrière, appuyé dans un coin, *Lui*, un long visage aux traits cassants surplombant deux jambes graciles, presque féminines. «Je trouvais que ça lui donnait une fragilité, mais aussi une étrangeté, une ambiguïté, un côté inquiétant», souligne l'artiste.

D'autres boules, blanches cette fois, arborent des visages et un trou en guise de bouche. Dans l'une d'elles, Potvin a glissé un doigt de plâtre, qui sort comme une langue. Tout près se trouvent les *Phénix*, une série de petites sculptures phalliques où l'artiste a collé des oreilles et autres parties du visage — un assemblage subversif et comique à la fois.

Ce monument déconstruit, qui devait à l'origine être vertical, ressemble, à l'horizontale, au festin de quelque géant monstrueux, est à la fois grotesque et glauque, attirant et abject.

RAPPORTS DE POUVOIR

Devant *L'étreinte*, elle explique : «J'aime qu'il y ait des tensions entre différents sentiments à l'intérieur de la même pièce. Ici, c'est un enlacement, c'est doux, mais il y a aussi une perte d'équilibre, comme une violence latente.» Au bout de l'estrade, un visage est posé sur des mains entremêlées. «On peut lui faire dire oui ou non, selon comment on place le visage», note Potvin, qui a nommé la pièce *Le consentement*.

«Je voulais parler des rapports de pouvoir dans les relations humaines, mais comme les corps sont démembrés, on dirait que ça me ramène toujours à quelque chose de sexuel. Je crois que dans mes travaux antérieurs, j'essayais souvent d'annuler ça, parce que j'étais inconfortable, mais là j'ai décidé de travailler cet élément et de le pousser plus loin», indique-t-elle.

JOSIANNE DESLOGES
(COLLABORATION
SPÉCIALE)

L'artiste
Valérie Potvin

Concours d'art public

APPEL DE CANDIDATURES EN ARTS VISUELS ET EN MÉTIERS D'ART

La Ville de Québec invite les artistes professionnels de Québec à proposer une œuvre d'art contemporaine pour le parc-école Sainte-Odile, dans l'arrondissement de La Cité-Limoilou.

Ce concours fait partie des projets de médiation culturelle. L'artiste sélectionné réalisera son œuvre en collaboration avec des citoyens membres du Mouvement Personne d'Abord du Québec métropolitain.

Modalités du concours au ville.quebec.qc.ca/artpublic

Dépôt des dossiers jusqu'au 23 février 2017
à artpublic@ville.quebec.qc.ca

Québec

VILLE DE
QUÉBEC
l'accent
d'Amérique

Table tournante
Rega RP1
GRATUITE*
(une valeur de 449\$)

*À l'achat d'un
Rega Brio-R
à **999\$**



LE MAGASIN
AUDIOLIGHT

355, rue Marie de l'Incarnation, Québec 418-687-9252
www.audiolight.qc.ca - Fermé le dimanche



1



2

SAMUEL BRETON CHEZ ENGRAMME

Au cœur de Saint-Sauveur



JOSIANNE DESLOGES

Collaboration spéciale
jdesloges@lesoleil.com

Samuel Breton joue avec les symboles de notre imaginaire collectif, de notre trame urbaine, de notre identité québécoise. Après avoir imaginé un géant au-dessus de l'usine Anglo Pulp (devenue la Daishowa, puis la White Birch) dans Limoilou, il s'intéresse au Centre Durocher, récemment démoli dans Saint-Sauveur.

Sa réflexion débute en septembre par un projet de médiation culturelle de Spira avec le Carrefour des enfants de Saint-Malo. Il doit réaliser une vidéo d'animation avec un décor qui représente Saint-Sauveur.

«La première chose que j'ai dessinée était le Centre Durocher, parce que je considérais que c'était le cœur architectural du quartier, la façade qui sortait du lot. J'avais peut-être vaguement entendu parler qu'on voulait le démolir, mais pour moi, c'était loin d'être fait», raconte l'artiste. Pas de mention de la disparition prochaine de l'édifice — plutôt abstrait de toute manière chez les enfants — dans le vidéo alors réalisé.

Alors qu'habituellement, Samuel Breton se filme lui-même, en interaction avec les dessins de son carnet de croquis, il met cette fois en scène les enfants, qui plongent, volent, dansent, jouent et grimpent autour du Centre Durocher schématisé, décoré de guirlandes ou enveloppé de nuages comme un château joyeux.

En novembre, Breton, qui a obtenu le prix Coup de cœur du public

du dernier Symposium de Baie-Saint-Paul pour son projet autour de la botte Sorel et du film *Nanook of the North*, se prépare pour la Foire en art actuel, mais continue à faire des recherches sur le quartier Saint-Sauveur. L'exposition qu'il présente chez Engramme depuis le 13 janvier devait porter sur un tout autre sujet, mais la démolition du Centre Durocher crée un *momentum*, un contexte inattendu pour transformer la réflexion historique et identitaire en hommage poétique.

Il se lance donc et comme il sait si bien le faire, se met à jongler avec les symboles et les référents. «J'ai lu *Les Plouffe* et *Au pied de la Pente-Douce* de Roger Lemelin et même si le Centre n'existait pas au moment où il a écrit les livres, il décrit si bien le rapport que les gens ont au quartier que ça m'a permis de faire des liens», explique Breton.

OBJETS IDENTITAIRES

Dans ses dessins, les lutteurs, les quilles et des visages connus qui ont grandi dans le quartier, comme Alys Robi et le ténor Raoul Jobin, se mettent à tourner. Le fait que le Centre ait été fondé par les Pères Oblats et que la rue Sainte-Thérèse (aujourd'hui Raoul-Jobin), qui borde l'édifice, ait été pendant des années «la» rue du Carnaval lui donne encore plus d'objets identitaires avec lesquels jouer.

Il amorce une deuxième vidéo d'animation autour de la ceinture fléchée, qui se transformera en trompette, en fanion ou en Sacré-Cœur au fil de manipulations sur l'écran. «J'ai beaucoup aimé la formule du Symposium [de Baie-Saint-Paul] et j'aimerais continuer de le faire évoluer, tout en accueillant les visiteurs pendant l'exposition», souligne l'artiste.

Les murs de l'espace d'exposition d'Engramme accueillent plusieurs objets qui ont alimenté sa réflexion

ludique. Car si Breton s'inspire d'éléments historiques, c'est pour mieux les propulser dans une autre dimension, où l'imagination et les dérives sont reines. L'artiste comble ce qu'il appelle son «déficit identitaire québécois» en se réappropriant des symboles usés ou oubliés.

Il expose aussi une série d'images rondes montrant le Centre Durocher (une image inventée qui est la fusion d'une carte postale et d'une image d'archives). La forme rappelle à la fois l'œil humain, la lentille et la boule de quilles, dont les motifs évoquent la danse des encres sur le papier. Ceux qui passent sur la côte de la Montagne pendant la durée de l'exposition pourront voir le Centre Durocher flotter dans une lune bleue et mouvante, dans une des vitres du centre d'artiste.

1 En apposant le motif d'une boule de quilles sur son dessin du Centre Durocher, Samuel Breton a créé une lune bleue, qui sera illuminée et visible de la côte d'Abraham.

2 Une image tirée de la vidéo d'animation issue de l'activité de médiation organisée par Spira avec des enfants de Saint-Sauveur, où l'artiste a ajouté la fameuse ceinture fléchée.

3 Au-dessus du Centre Durocher flottent les lutteurs ou les visages de personnages célèbres ayant habité Saint-Sauveur.

4 Samuel Breton devant le Centre Durocher et la ceinture fléchée, deux objets identitaires qu'il exploite dans l'exposition présentée chez Engramme.

IMAGES FOURNIES PAR SAMUEL BRETON



3



4

L'exposition *Saint-Centre, Sauveur Durocher* est présentée jusqu'au 12 février chez Engramme, au 510, côte d'Abraham, à Québec. Info : engramme.ca

cinéma

NOUS
AVONS
VU

★★★★½
Le jour des
patriotes
A19

★★★★½
Mes nuits
feront écho
A24

★★★
Silence
A18

★★
Ils vivent la nuit
A18

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil

ANNE ÉMOND

À la recherche de

Femme paradoxale et auteure douée, escorte et amoureuse déçue, intelligente et provocatrice, Nelly Arcan n'a cessé de se dédoubler pour masquer Isabelle Fortier, qui s'est tristement donné la mort le 24 septembre 2009, à 36 ans. Anne Émond (*Les êtres chers*) a voulu faire revivre cette femme aux personnalités multiples en s'inspirant librement de sa vie et de son œuvre dans un film simplement intitulé *Nelly*. Discussion sur son très attendu long métrage.

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Q Tu as d'abord écrit un drame biographique classique avant de changer d'idée. Pourquoi?

R Je pense que j'avais besoin de passer par là. S'attaquer à un film sur Nelly Arcan, qui est très connue ici et qui est morte récemment, c'était très casse-gueule. Je n'ai pas voulu me faciliter la vie. J'ai commencé par une recherche très documentaire : j'ai tout relu l'œuvre, j'ai rencontré plein de gens et essayé de m'imbiber d'elle. Après un an d'écriture, quand je me suis relue, c'était très factuel, mais assez ennuyant (rires). Au-delà de ça, le scénario ne lui rendait pas justice. Sa vie et son œuvre ont été assez chaotiques et excentriques. Je ne vois pas pourquoi je serais allée faire un film hyper conventionnel. Et, surtout, au fil de mes rencontres, je n'arrivais pas à recoller les pièces du casse-tête. C'était comme s'il y avait autant de Nelly que je rencontrais de gens. J'ai aussi élargi le propos et cherché des références un peu partout (Marylin Monroe, Virginia Wolfe, Amy Winehouse, Dalida), toutes des femmes artistes de grand talent, mais en même temps très autodestructrices et qui se sont brûlées.

Q Cette conception d'une femme complexe et paradoxale a donc imposé une structure éclatée, qui joue sur ses multiples personnalités, mais aussi sur les notions de réalité et de fiction?

R Oui. Ce film-là est un chaos. Il y a une partie factuelle, qui vient de ma recherche sur le terrain, mais aussi de ce qu'elle a écrit dans ses romans. Qu'est-ce qui



est vrai, qu'est-ce qui est faux? Elle seule le savait. Et, parfois, je pense qu'elle ne le savait plus elle-même tellement ça s'est confondu. [...] Je pense qu'elle s'est perdue dans toutes ses identités.

Q Tu as décidé de te concentrer sur la personne et en délaissant le côté cliquant, qu'elle entretenait d'ailleurs. Du coup, tu fais reposer Nelly sur les épaules de Mylène Mackay (voir autre texte). C'était risqué, non?

R [...] J'avais envie de faire un film qui décolle un peu. Si on a le goût de la voir en entrevue, on peut sur Internet. Je voulais qu'on parle de son œuvre et de ses thèmes. Mylène a endossé ce personnage-là à fond. Il s'est passé quelque chose de magique sur le plateau, ça n'a jamais été aussi facile de travailler avec un acteur. C'était comme si on était en osmose tellement elle était habitée. Même les scènes plus désagréables, elle les a rendues plus faciles.

Q Justement, est-ce que ces scènes explicites, parfois

«Mylène a endossé ce personnage-là à fond. Il s'est passé quelque chose de magique sur le plateau, ça n'a jamais été aussi facile de travailler avec un acteur. C'était comme si on était en osmose tellement elle était habitée»

très dures, mais jamais racoleuses, te préoccupaient?

R Oui. Dès le début, je me suis questionnée. Nelly Arcan était sulfureuse. Le film aurait pu ne pas l'être du tout et prendre le parti de ne pas être explicite. Il aurait aussi pu être beaucoup plus *trash*. Mais rien montrer aurait été mentir. Et dans son œuvre, et dans sa vie, il y a eu des moments *trash* et elle a écrit

«Ce film-là est un chaos. Il y a une partie factuelle, qui vient de ma recherche sur le terrain, mais aussi de ce qu'elle [Nelly] a écrit dans ses romans. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux? Elle seule le savait»

— Anne Émond

énormément là-dessus. Je pense que le film reste assez sobre. *Nuit #1*, mon premier film, allait beaucoup plus loin. Personne ne m'a censurée. Il y a eu une sorte de pudeur qui m'a empêché d'y aller, entre autres parce que je ne voulais pas qu'on parle juste de ça. Je suis allée à la distance qui me paraissait bonne. Du sexe, c'est dur à tourner. De la violence, c'est dur à tourner. Du sexe violent,

l'auteure perdue



Même après des années de recherche sur Nelly Arcan, la réalisatrice Anne Émond n'a pas l'impression de mieux la connaître. «Le mystère demeure entier.»

c'était très inquiétant. Mais Mylène est tellement courageuse et talentueuse que ça n'a pas été pénible.

Q Nelly Arcan était sulfureuse, mais elle aussi en constante représentation et narcissique. Est-ce la raison pour laquelle tu la filmes souvent en réflexion dans un miroir?

R C'est sûr que c'est récurrent dans son œuvre. Elle était obsédée par son image, sa peur de vieillir. Il y a beaucoup de ses mots qui en parlent. Se jouer elle-même, ça l'a tuée un peu.

Q Parlant de citations, comment as-tu choisi celles qui sont intégrées dans la trame de Nelly?

R C'est un travail assez minutieux. J'ai souligné les phrases qui parlaient le plus et je me suis fait des dossiers Word : citations sur la mort, le désir, le sexe... Je travaillais à partir de ces banques. Des fois, je réécrivais un peu pour ajuster au propos.

Q Nelly Arcan est fascinante, mais de là à se plonger aussi

profondément dans son œuvre... Est-ce qu'il a une part de masochisme de ta part?

R (Rires) Très bonne question. Ça a effectivement été éprouvant. Et j'en sors un peu meurtrie. Je ne prends pas les choses à la légère et je suis angoissée... C'est sûr que l'écriture a été difficile, mais une fois l'équipe en place, j'ai pu partager la folie et la noirceur du personnage. Je ne la portais pas toute seule sur mes épaules.

Q Après tout ce travail, que te reste-t-il de Nelly Arcan?

R C'est ambigu. Comme elle l'était. Même après toutes ces années de recherche, je n'ai pas l'impression de mieux la connaître. Le mystère, au contraire, demeure entier. Et, c'est étrange, mais je me suis attachée à elle, même si je ne l'ai pas connue. J'aurais aimé la connaître de son vivant, au moins une fois pour lui dire à quel point elle était bonne, qu'elle était belle et la serrer dans mes bras.

Nelly prend l'affiche vendredi.



Mylène Mackay avait la lourde tâche d'incarner une femme dont la part d'ombre et les pulsions de mort sont de notoriété publique, mais l'actrice ne s'est pas sentie «habitée» par cette noirceur qui aurait pu en déstabiliser plus d'une. — PHOTOS LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

MYLÈNE MACKAY

Les multiples visages de Nelly

Mylène Mackay sait qu'un rôle comme celui de Nelly Arcan passe rarement plus d'une fois dans une carrière. L'actrice de 29 ans incarne les multiples visages de l'auteure avec une troublante sensualité, une présence forte, mais aussi un détachement déconcertant. Le scénario «avait l'ampleur d'une tragédie grecque. C'est comme ça que je l'ai abordé».

La jeune femme a dû batailler ferme pour incarner Nelly Arcan. Anne Émond a vu une quarantaine d'actrices. La réalisatrice ne cherchait pas «une ressemblance, mais une présence». D'autant qu'elle voulait une seule actrice pour incarner les quatre facettes qui composent autant de personnalités de la complexe et paradoxale Nelly (l'escorte, l'auteure, la vamp, l'amoureuse).

En audition, Mylène Mackay (*Endorphine, Embrasse-moi comme tu m'aimes*) a dû jouer une scène où Nelly tente de séduire son psy avec un récit osé et une autre scène d'escorte. «Ça demandait un certain investissement», dit-elle pudiquement en entrevue. Sa proposition a plu, mais il manquait le «cynisme» de l'auteure.

DÉFI ET «CADEAU»

La belle aux yeux verts a travaillé fort avec la réputée metteuse en scène Alice Ronfard pour y

arriver. Ce personnage démultiplié, qui apparaît et disparaît dans le désordre au fil du récit, s'est avéré autant un défi qu'un «cadeau» par l'actrice. Mais son investissement a payé. Au tournage, chaque facette s'est inscrite dans «mon corps et dans ma voix». «Je suis arrivée prête, mais Anne a pris le relais».

La proposition du film, «ça laissait beaucoup de liberté pour une interprète et ça enlève la pression d'être elle et de lui ressembler. J'avais l'impression de participer à une œuvre, celle d'Anne Émond à partir de l'œuvre de Nelly Arcan, et moi, j'y mettais mon grain de sel. C'est comme si on était trois créatrices qui se rencontrent et qui partagent quelque chose ensemble».

N'empêche. L'actrice avait la lourde tâche d'incarner une femme dont la part d'ombre et les pulsions de mort sont de notoriété publique. Mylène Mackay ne s'est pas sentie «habitée» par cette noirceur qui aurait pu en déstabiliser plus d'une. «Le mal de vivre et être dans une autodestruction aussi grande, ce n'est pas quelque chose que j'ai. Ça aurait pu être dangereux de ne pas en sortir», reconnaît-elle. Mais «je me suis vraiment protégée», avec le soutien d'Anne Émond.

Même chose pour les scènes osées de Nelly avec ses clients qui demandaient «beaucoup de générosité et d'investissement». «J'étais prête, mais quand certaines scènes [m'effrayaient], je me raccrochais en me disant que certaines femmes vivaient ça au même moment.» À «aucun moment, je ne me suis dit : "C'est trop." Notre métier, c'est quand même de faire semblant.»

Mylène Mackay a pu choisir ses partenaires, «souvent aussi gênés sinon plus que moi. Il y a un respect qui s'installe.» Elle a aussi pu bénéficier d'un plateau fermé avec très peu de gens et «une réalisatrice et une femme à la caméra [Josée Deshaies]. J'ai été chanceuse.»

RÔLE D'UNE RARE COMPLEXITÉ

À bien des égards. Son premier grand rôle au cinéma est d'une complexité rare et étoffée. *Nelly* permet à Mylène Mackay de démontrer l'étendue de sa palette de jeu (dont une virtuosité certaine à la danse), mais aussi d'explorer les thèmes de prédilections de l'auteure, son rapport trouble au corps, à la célébrité et les insécurités qui en découlaient.

«Ça fait partie de moi comme artiste, un rôle très marquant dans ma vie, autant que sa réflexion dans ma vie de femme. J'ai une connexion encore plus forte, de l'admiration et de la compassion. [...] En voulant la comprendre totalement, je l'ai accueillie complètement aussi dans tout ce qu'elle était. Autant elle était tellement fragile, elle m'a donné de la force comme femme.» **ÉRIC MOREAULT**



Dans *Silence*, le prêtre jésuite Sebastiao Rodrigues (Andrew Garfield, à droite), se rend au Japon avec son collègue, le père Francisco Garrpe (Adam Driver, à gauche), pour tenter de retrouver son mentor soupçonné d'avoir renié sa foi sous la torture. — PHOTO FOURNIE PAR PARAMOUNT

SILENCE

Plus catholique que le pape

ANDRÉ DUCHESNE
La Presse

CRITIQUE

MONTREAL — En un sens, ce silence du titre du nouvel opus de Martin Scorsese est assourdissant.

Silence de Dieu face aux persécutions exercées, au XVII^e siècle à Nagasaki, par les dirigeants du gouvernement militaire shogunat Tokugawa à l'endroit des centaines des milliers de Japonais convertis au catholicisme.

Silence du père Cristovao Ferreira (Liam Neeson), jésuite portugais qui, parti en mission évangélique dans l'empire du Soleil-Levant, n'a pas donné de nouvelles depuis des années et aurait, ô sacrilège, apostasié pour sauver la vie des convertis locaux.

Mais surtout silence du père Sebastiao Rodrigues (Andrew Garfield) qui, parti à la recherche de Ferreira avec son collègue, le père Francisco Garrpe (Adam Driver), se refuse à franchir la même ligne. Archibouté à sa foi, ce clerc se garde de marcher sur l'image du Christ pour mettre fin aux tortures innombrables commises par les shoguns à l'endroit des chrétiens japonais.

En matière de religieux têtue et aveuglé par ses croyances, au point d'en devenir détestable, Garfield fait parfaitement son travail. On s'étonne par exemple que son personnage n'en vienne jamais, au contraire de celui du père Francisco Garrpe, à offrir

sa vie en échange de celle des persécutés.

Alimenté par le doute, ce mutisme est au cœur du film de M. Scorsese dont l'intérêt pour la religion catholique, ses travers et ses limites, est bien connu. Ce mutisme, heureusement, ne fait pas que choquer le spectateur, il suscite des questionnements, des réflexions, des discussions spontanées comme nous avons pu en entendre autour de nous au sortir d'une projection publique.

QUÊTE DE L'ÂME ET DE L'ESPRIT

En ce sens, on peut dire que M. Scorsese (*Taxi Driver*, *La dernière tentation du Christ*) réussit son pari de scénariste, à savoir que son film n'est pas qu'un drame historique, mais une quête de l'âme et de l'esprit.

Là où il réussit moins à séduire est dans sa réalisation. En dépit de scènes d'une beauté sulfureuse et méticuleuse, notamment dans son premier tiers, le film avance lentement.

Le film s'envase dans sa partie centrale qui est, bizarrement, traversée par une certaine ironie faisant un contraste pas toujours réussi avec le ton lourd, sacré et orageux du film.

Par ailleurs, la narration hors champ de Rodrigues donne au film un petit côté «explorateur» ou encore «découvreur de nouveaux mondes». Comme s'il s'adressait, par lettre, à son supérieur resté au Portugal, pour faire partager ses réflexions. D'aucuns diront que le propos et le contexte se prêtent à

cet usage. Pour notre part, notre attention a eu tendance à s'étioler à l'écoute de ce soliloque méditatif.

Le film reprend son rythme au moment de la rencontre entre les pères Ferreira et Rodrigues qui, dans une des meilleures scènes du film, se livrent à un échange de points de vue fascinant sur leur foi et son rôle. La scène finale est tout aussi somptueuse que celles de la première partie quoique le petit punch que nous réserve Scorsese était assez facile à deviner.

Le spectateur remarquera aussi que le réalisateur pige allègrement dans la vie du Christ pour composer certains aspects du personnage de Rodrigues. Il y a par exemple un Judas dans l'histoire et le père Rodrigues est promené au milieu des infidèles qui lui font un mauvais parti. Il va même, à l'image de Jésus sur la croix, demander à Dieu pourquoi il l'a abandonné.

Au fond, cela nous renvoie à ce qui est peut-être la question fondamentale de ce film : qu'aurait fait le Christ à sa place?

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Silence*

Genre : drame historique

Réalisateur : Martin Scorsese

Acteurs : Andrew Garfield, Adam Driver et Liam Neeson

Classement : 13 ans et plus

Durée : 2h41

ILS VIVENT LA NUIT

Long comme une nuit blanche

SONIA SARFATI
La Presse

CRITIQUE

MONTREAL — Ils vivent la nuit. C'est le titre du film (et du roman de Dennis Lehane qui l'a inspiré). Ils vivent la nuit, donc. Et nous font dormir de jour ou de soir dans les salles noires. Ce n'était pas le but, mais Ben Affleck dans le triple rôle de scénariste-réalisateur-star réussit ce triste tour du chapeau.

Ben Affleck le scénariste devrait déposer les armes; cette première aventure d'écriture solo est ratée

En ce milieu des années 20 à Boston, Joseph Coughlin (Ben Affleck), fils de policier, choisit l'autre côté de la loi, s'adonne au trafic d'alcool et, bien sûr, plonge dans la rivalité qui oppose les mafias irlandaise et italienne. Les affrontements se multiplient, au point où Joe «choisit» de prendre une route qui le mènera à Miami, puis à Cuba. Une route qui ne sera pas de tout repos.

Film d'ambiance dans lequel il n'y a pas d'atmosphère, ce film noir sans rythme, sans personnalité, sans signature, où passent des personnages desquels on se fiche complètement, voudrait peut-être être *Les affranchis* ou *Le parrain*,

mais Ben Affleck le réalisateur n'est pas Scorsese ou un Coppola; Ben Affleck l'acteur n'est pas De Niro ou Pacino.

Et Ben Affleck le scénariste devrait déposer les armes. D'accord, il a fait du bon travail en tandem avec Matt Damon (*Le destin de Will Hunting*) ou avec Peter Craig (*Gone Baby Gone*), mais cette première aventure d'écriture solo est ratée. Il n'a pas su adapter le bouquin, il en a choisi des extraits et les a platement illustrés.

Cela se sent et se voit, au point où même qui n'a pas lu Dennis Lehane sentira les cahots de cette histoire désincarnée.

Résultat : *Ils vivent la nuit* n'est qu'un film de gangsters piétinant dans la partie basse d'une très longue liste, et si on parvient à ne pas s'y endormir, il semblera aussi long qu'une nuit blanche.

Au générique

Cote : ★★

Titre : *Ils vivent la nuit* (v.f. *Live by Night*)

Genre : drame de mœurs

Réalisateur : Ben affleck

Acteurs : Ben Affleck, Zoe Saldana et Brendan Gleeson

Classement : 13 ans et plus

Durée : 2h09



Ils vivent la nuit est un film noir dans lequel il n'y a pas d'atmosphère, sans rythme, sans personnalité, sans signature, où passent des personnages desquels on se fiche complètement. — PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS.



Le jour des patriotes compte sur une distribution solide, dont Kevin Bacon en agent du FBI, Mark Wahlberg en policier sur le terrain et John Goodman en commissaire de la police bostonienne. — PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

LE JOUR DES PATRIOTES

Boston, ce héros

SONIA SARFATI

La Presse

CRITIQUE

MONTREAL — S'il provoque un léger malaise parce que les événements qu'il relate sont proches en temps et en distance, et si la note patriotique y est jouée un peu fort en fin de parcours (mais on peut comprendre pourquoi), Le jour des patriotes (Patriots Day) de Peter Berg s'avère un long métrage respectueux de ceux dont le nom est inscrit sur cette page d'histoire et un très bel hommage à une ville qui a refusé de courber l'échine. Ce, sans passer à côté de la tension, du suspense et, naturellement, de l'émotion.

Le jour des patriotes dont il est question ici est celui d'avril 2013, quand le double attentat commis à l'arrivée du marathon de Boston par les frères Tsarnaev a fait 3 morts et 264 blessés.

Dans ce contexte, ce fier enfant de Boston qu'est Mark Wahlberg refait équipe, pour une troisième fois, avec Peter Berg. Ensemble, ils reprennent la façon qui les a si bien servis dans *Le seul survivant* et *Crise à Deepwater Horizon*. Une première demi-heure qui présente les protagonistes, suivie du drame, puis de ses répercussions.

Nous sommes, au départ, en compagnie de ceux dont la vie va prendre une nouvelle direction dans les heures à venir : un jeune couple (Christopher O'Shea et Rachel Brosnahan), un étudiant chinois (Jimmy O. Yang), quelques représentants des forces de l'ordre, dont Tommy Saunders — composite de plusieurs des policiers qui

se sont retrouvés sur le terrain et qu'incarne un Mark Wahlberg très juste —, Djokhar et Tamerlan Tsarnaev, dont on suit les préparatifs — Alex Wolff et Themo Melikidze sont glaçants sans être caricaturaux dans ces partitions.

TENSION

Une fois les gens et les lieux placés, le drame est enclenché. On en sait les grandes lignes, mais, comme dans ses films précédents, Peter Berg parvient à créer de la tension et du suspense dans le connu. Les bombes, quand elles explosent, prennent le spectateur par surprise.

Comme dans ses films précédents, le réalisateur Peter Berg parvient à créer de la tension et du suspense dans le connu

La panique et le désordre qui suivent sont filmés caméra à l'épaule et de façon à capter la terreur, la douleur, l'émotion, sans tomber dans le voyeurisme ni la complaisance.

L'utilisation d'images d'archives a été faite de façon efficace, pertinente, naturelle. Et ici comme partout dans le long métrage, outre la chorégraphie orchestrée par le réalisateur, la trame sonore de Trent Reznor et Atticus Ross, brillante, participe à placer le public «dans» le moment. À voir. À (res)sentir.

Pendant l'heure et demie qui suit, le scénario s'attarde sur l'identification des terroristes et sur la traque qui mènera à la mort de l'un, à

l'arrestation de l'autre. Aux commandes, des forces policières censées s'épauler, mais qui joueront un peu du coude avant que chacun ne trouve sa place sur cet échiquier. Kevin Bacon en agent du FBI et John Goodman en commissaire de la police bostonienne sont particulièrement convaincants dans leurs échanges.

Mais leur performance, bien qu'excellente, est éclipsée dans le dernier acte, lorsque J.K. Simmons entre en jeu : il vole chaque scène où il apparaît, dans la peau du sergent de police de Watertown. C'est là, dans cette ville du Grand Boston, que se déroulent les derniers moments de la traque.

Là aussi, la tension est palpable à l'écran et se communique à la salle.

Le jour des patriotes aurait pu être un film catastrophe sur le mode de la peinture à numéros. Mais le tandem Berg-Wahlberg ne tombe pas dans ce piège-là, misant

plutôt sur une distribution solide et sur un scénario qui fait de la ville, Boston, et de sa population de véritables héros.

Au générique

Cote : ★★½

Titre : *Le jour des patriotes*

Genre : drame biographique

Réalisateur : Peter Berg

Acteurs : Mark Wahlberg, John Goodman, J.K. Simmons et Kevin Bacon

Classement : 13 ans et plus

Durée : 2h14

GAGNANT GOLDEN GLOBES
MEILLEUR ACTEUR
CASEY AFFLECK

TIME
« À NE PAS MANQUER »

CASEY AFFLECK UN FILM DE KENNETH LONERGAN MICHELLE WILLIAMS
MANCHESTER BY THE SEA

13 ANS+ k. the farm b story| amazonstudios métropole

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

f t y metropolefilms.com

5141591

leSoleil ELEVATION PICTURES Remstar ENTRACT FILMS

VOUS INVITENT À GAGNER L'UN DES 50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE DU FILM

MICHAEL KEATON

LE FONDATEUR

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

MERCREDI LE 18 JANVIER À 19H00
AU CINEPLEX STE-FOY

POUR PARTICIPER, VISITEZ : ENTRACTFILMS.COM

CODE : HAMBURGER

50 gagnants mériteront un laissez-passer double pour la première du film. Les gagnants seront avisés par courriel. Une seule participation par personne par adresse. Règlement disponible sur demande. Tirage le 16 janvier. Valeur totale des prix : 1 200 \$

AU CINÉMA DÈS LE 20 JANVIER

f t y EntractFilms

5141744

Tu as mal à la vie

1.866.APPELLE

Centre de prévention du suicide de Québec

NOUVEAUTÉS

ILS VIVENT LA NUIT

BEN AFFLECK
DRAME DE MŒURS

★★★*
Durant la prohibition à Boston, Joe Coughlin se rebelle contre son père policier et devient un redoutable criminel. Adaptation du roman du même nom de Dennis Lehane. Avec Ben Affleck, Elle Fanning et Brendan Gleeson. 13 ans + 129 min.

LE JOUR DES PATRIOTES

PETER BERG
DRAME

★★★★½*
Le 15 avril 2013, le marathon de Boston est secoué par un attentat terroriste qui va faire de nombreuses victimes et mener à une intense chasse à l'homme. Reconstitution minutieuse. Très patriotique. Avec Mark Wahlberg, John Goodman et Kevin Bacon. 13 ans + 134 min.

MONSTRES SUR ROUES

CHRIS WEDGE
COMÉDIE FANTAISISTE

★★★*
Un ado qui a construit un monstre sur roues voit celui-ci envahi par une étrange créature souterraine passionnée de vitesse. Avec Lucas Till, Jane Levy et Thomas Lennon. G 105 min.

NE DIS RIEN

STACY TITLE
DRAME D'HORREUR

Des étudiants découvrent l'existence d'une créature qui pousse celui qui prononce son nom à commettre des gestes macabres en contradiction avec sa propre nature. La seule façon de s'en débarrasser est de ne pas penser à lui, ne pas prononcer son nom... Avec Lucien Laviscount, Douglas Smith et Cressida Bonas. 13 ans + 96 min.

MES NUITS FERONT ÉCHO

SOPHIE GOYETTE
DRAME

★★★★½*
Au Québec, au Mexique et en Asie, trois rêveurs éveillés répondent à l'appel pressant des images et des mélodies qui les habitent, le jour comme la nuit. Avec Éliane Préfontaine, Gerardo Trejoluna, Felipa Casanova et Marie-Ginette Guay. 98 min.

SIERANEVADA

CRISTIPUIU
COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★½*
Une famille dysfonctionnelle, réunie après la mort d'un proche, est secouée par de nombreuses prises de bec. Microcosme de la Roumanie actuelle. En compétition à Cannes. Avec Mimi Branescu, Judith State et Bogdan Dumitrache. G 173 min.

SILENCE

MARTIN SCORSESE
DRAME HISTORIQUE

★★★★*
Deux jésuites portugais sont persécutés alors qu'ils sont à la recherche de leur mentor, forcé à l'apostasie dans le Japon du XVII^e siècle. Adaptation du roman de Shusako Endo. Scénario solide. Rythme défaillant. Avec Andrew Garfield, Adam Driver et Liam Neeson. 13 ans + 161 min.

AUSSI À L’AFFICHE

LES ANIMAUX FANTASTIQUES

DAVID YATES
FANTASTIQUE

★★★★*
Les aventures de l'écrivain Newt Scamander dans la communauté des sorciers, 70 ans avant l'arrivée d'Harry Potter à Poudlard. Scénario de J.K. Rowling. Avec Eddie Redmayne, Ezra Miller et Colin Farrell. (ÉM) G 133 min.

L'ARRIVÉE

DENIS VILLENEUVE
SCIENCE-FICTION

★★★★★
Une linguiste est engagée par l'armée pour aider à comprendre les communications d'invasisseurs extraterrestres. Avec Amy Adams, Jeremy Renner et Forest Whitaker. (ÉM) G 116 min.

ASSASSIN'S CREED

JUSTIN KURZEL
AVENTURES

★★★
Un homme découvre qu'il est le descendant d'une mystérieuse société secrète et qu'à ce titre, il doit affronter les dangereux et puissants membres de l'Ordre des templiers. Adaptation du célèbre jeu vidéo. Avec Michael Fassbender, Marion Cotillard et Brendan Gleeson. (ÉM) G 116 min.

CHANTEZ

GARTH JENNINGS
ANIMATION

★★★★*
Le grand théâtre de Buster Moon a beaucoup perdu de son lustre. Pour redresser ses finances



Ils vivent la nuit — PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS.

et lui redonner sa gloire d'antan, son propriétaire le koala décide d'organiser le plus grand concours de chant du monde. (ÉM) G 98 min.

LA DANSEUSE

STÉPHANIE DI GIUSTO
DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★★½*
Au tournant du XX^e siècle, l'Américaine Loïe Fuller débarque en France, où elle s'impose auprès de la clientèle des Folies Bergère grâce à ses chorégraphies novatrices, fondées sur sa manière unique de faire tourner et voler sa robe de voile blanc. Avec Soko, Gaspard Ulliel et Mélanie Thierry. 108 min.

LES FIGURES DE L'OMBRE

THEODORE MELFI
DRAME HISTORIQUE

★★★★½*
Au début des années 60 à la NASA, trois scientifiques afro-américaines font difficilement leur place au sein de la mission Friendship 7 du projet Mercury, visant à envoyer l'astronaute John Glenn en orbite autour de la Terre. Avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer et Janelle Monâe. G 127 min.

LE FILS DE JEAN

PHILIPPE LIORET
DRAME PSYCHOLOGIQUE

★★★★*
Un Français de 33 ans découvre que son père inconnu était Québécois et qu'il avait deux fils. Il décide d'aller rencontrer ces derniers. Récit intrigant. Belle complicité des acteurs. Factice très classique. Avec Pierre Deladonchamps, Gabriel Arcand et Catherine De Léan. (ÉM) G 98 min.

LE GOÛT D'UN PAYS

FRANCIS LEGAULT
DOCUMENTAIRE

★★★★*
Documentaire choral qui raconte le pays à travers un des rituels les plus emblématiques du Québec ainsi qu'un hymne au sirop d'érable et au peuple qui le produit. Angle intéressant. Perspective bien calibrée. Prix du public au RIDM. Avec Gilles Vigneault et Fred Pellerin. (ÉM) G 103 min.

LION

GARTH DAVIS
DRAME

★★★★*
Un jeune Indien, séparé accidentellement de sa famille, est adopté par des Australiens. Vingt ans plus tard, il tente de retracer ses proches. Bouleversante histoire vraie. Extrêmement bien filmé. Excès mélodramatiques

occasionnels. Avec Dev Patel, Sunny Pawar et Rooney Mara. (ÉM) G 119 min.

MANCHESTER BY THE SEA

KENNETH LONERGAN
DRAME PSYCHOLOGIQUE

★★★★½*
Un concierge qui porte le poids d'une tragédie doit retourner dans sa ville natale pour devenir le tuteur du fils de son frère décédé. Interprétation d'Affleck digne d'un Oscar. Fine psychologie. Approche nuancée et poignante. Avec Casey Affleck, Lucas Hedges et Kyle Chandler. (ÉM) 13 ans + 133 min.

MÉDECIN DE CAMPAGNE

THOMAS LILTI
COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★*
Un médecin de campagne est obligé de ralentir pour traiter une tumeur cérébrale. Il n'apprécie guère de voir arriver une jeune médecin pour l'aider. Avec François Cluzet, Marianne Denicourt et Isabelle Sadoyan. (ÉM) G 102 min.

MOANA

RON CLEMENTS ET JOHN MUSKER
ANIMATION

★★★★½*
Une jeune fille du Pacifique nommée Moana part à la recherche d'une île légendaire, en compagnie du demi-dieu Maui. Personnage féminin fort. Récit inspiré. Animation superbe. Musique pop sucrée. (ÉM) G 113 min.

MONDE INFERNAL — LA GUERRE DU SANG

ANNA FOERSTER
DRAME D'HORREUR

Fuyant le monde des vampires, une guerrière invincible trouve refuge dans un couvent, où elle se retrouve menacée par le seigneur des loups-garous, qui cherche à l'éliminer pour réaliser son rêve de domination mondiale. Avec Kate Beckinsale, Theo James et Charles Dance. 13 ans + 91 min.

MOONLIGHT

BARRY JENKINS
DRAME DE MŒURS

★★★★½*
La quête identitaire d'un jeune afro-américain en trois temps alors qu'il lutte pour développer sa personnalité. Approche sensible. Réalisation maîtrisée. Non-dit efficace. Avec Alex Hibbert, Ashton Sanders et Trevante Rhodes. (ÉM) G 110 min. (v.o.s.-t.f.)

PASSAGERS

MORTEN TYLDUM
SCIENCE-FICTION

★★★½*

Un mécanicien d'un vol spatial s'éveille 60 ans avant d'arriver à destination. Après une année entourée de robots et d'androides, il décide de réveiller une passagère... Avec Jennifer Lawrence, Chris Pratt et Laurence Fishburne. G 116 min.

PÈRE FILS THÉRAPIE!

ÉMILE GAUDREULT
COMÉDIE POLICIÈRE

★★★★½**
Dans le but de convaincre un avocat de témoigner contre son client gangster, deux policiers infiltrent un groupe de thérapie filiale en pleine nature, auquel participe le criminaliste. Les deux flics, père et fils à couteaux tirés, en profiteront pour régler leurs différends. Avec Richard Berry, Waly Dia et Jacques Gamblin. G 92 min.

POUR L'AMOUR D'HOLLYWOOD

DAMIEN CHAZELLE
COMÉDIE MUSICALE

★★★★★
Un pianiste de jazz s'amourache d'une aspirante actrice jusqu'à ce que leur relation risque de briser leurs rêves... Film exceptionnel. Fête pour les yeux. Réalisé de main de maître. Performances extraordinaires des acteurs. Avec Ryan Gosling et Emma Stone. (ÉM) G 119 min.

POURQUOI LUI?

JOHN HAMBURG
COMÉDIE SENTIMENTALE

★★★★*
Un père emmène sa famille visiter sa fille à Noël et se retrouve en compétition avec le petit ami de celle-ci, un jeune devenu milliardaire grâce à Internet. Avec Bryan Cranston, James Franco et Zoey Deutch. 13 ans + 111 min.

QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT

JUAN ANTONIO BAYONA
DRAME FANTASTIQUE

★★★★½*
Un gamin bouleversé par l'état de santé de sa mère atteinte d'un cancer, et par la perspective de devoir aller vivre chez sa grand-mère, reçoit la protection d'un monstre gigantesque, taillé dans le bois et les branches d'un arbre centenaire. Avec Lewis MacDougall, Felicity Jones et Toby Kebbell. G 109 min.

ROGUE ONE — UNE HISTOIRE DE STAR WARS

GARETH EDWARDS
SCIENCE-FICTION

★★★★*
Un groupe d'espions rebelles est en mission pour voler les plans de l'Étoile noire, encore en

construction, afin de trouver une faille à cette arme de destruction massive. Prologue à la première trilogie des Star Wars. Avec Felicity Jones, Diego Luna et Mads Mikkelsen. (ÉM) G 133 min.

LA TAULARDE

AUDREY ESTROUGO
DRAME SOCIAL

★★★★*
Incarcérée pour avoir aidé son amoureux à s'évader de prison, une enseignante de littérature de 48 ans apprend à survivre dans l'univers carcéral, tout en essayant d'obtenir des nouvelles de celui qui est toujours en cavale. Avec Sophie Marceau, Suzanne Clément et Marie-Sohna Condé. 13 ans + 99 min.

LES TROLLS

MIKE MITCHELL
ANIMATION

Le monde magique des Trolls est bouleversé lorsque leur leader Poppy, accompagné de Branche et tous ses amis, doit se lancer dans une mission de sauvetage qui l'entraînera loin de ce petit paradis. G 92 min.

VOTEZ BOUGON

JEAN-FRANÇOIS POULIOT
COMÉDIE

★★★
Après avoir fondé un parti, Papa Bougon est élu premier ministre. Mais il doit composer avec toutes les charges de son poste au grand dam de sa famille. Bons acteurs. Manque d'audace. Humour douteux. Avec Rémy Girard, Hélène Bourgeois Leclerc et Louison Danis. (ÉM) G 93 min.

LE VOYAGE DE FANNY

LOLA DOILLON
DRAME HISTORIQUE

Sans adulte pour les aider, une jeune fille guide d'autres enfants dans leur fuite de la France vers la Suisse sous l'occupation nazie. Histoire véridique. Avec Léonie Souchaud, Fantine Harduin et Juliane Lepoureau. (ÉM) G 95 min.

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM), de *La Presse* (*) et de *La Tribune* (**).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★

Excellent ★★★★

Bon ★★★

Passable ★★

À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

▷ ALOUETTE (SAINT-RAYMOND) (418 337-2465)

Moana (3 1/2) Ven 19h30 Sam 13h30 19h30 Dim 13h30 19h Mar, Mer 19h (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars (3)** Ven 19h30 Sam 13h30 19h30 Dim 13h30 19h Mar, Mer 19h (G)

▷ BEAUPORT (418 661-9494)

Les animaux fantastiques (3) Ven, Sam 13h30 16h25 19h20 22h10 Dim, Lun, Mar, Mer 13h30 16h25 19h10 21h55 Jeu 13h30 16h25 (G) **Assassin's Creed (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h35 Sam, Dim 15h40 (G) **Assassin's Creed 3D (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h55 19h10 21h50 Sam, Dim 13h 19h10 21h50 (G) **The Bye Bye Man (v.o.a.)** Jeu 19h (13+) **Chantez (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h50 Sam, Dim 15h05 (G) **Chantez 3D (3)** Ven 13h25 19h45 22h05 Sam 12h45 17h25 19h45 22h05 Dim 12h45 18h40 21h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 18h40 21h10 (G) **Divisé** Jeu 19h 21h30 (—) **Les figures de l'ombre (3 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h25 16h15 19h05 21h55 Jeu 13h30 16h15 19h05 21h55 (G) **Le fondateur** Jeu 19h15 21h45 (—) **Ils vivent la nuit (2)** Ven, Sam 13h20 16h10 19h20 22h10 Dim, Lun, Mar, Mer 13h20 16h10 18h50 21h30 Jeu 13h20 16h10 21h30 (13+) **Le jour des patriotes (3 1/2)** Ven, Sam 13h35 16h20 19h15 22h05 Dim, Lun, Mar, Mer 13h35 16h20 19h15 22h Jeu 13h 16h20 19h15 22h (13+) **Live by Night (2) (v.o.a.)** Jeu 19h (13+) **Moana (3 1/2)** 13h10 15h45 18h30 21h05 (G) **Monde infernal — La guerre du sang** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h20 Sam, Dim 14h45 (13+) **Monde infernal — La guerre du sang 3D** Ven, Lun, Mar, Mer 14h 19h05 21h15 Sam, Dim 12h35 16h55 19h05 21h15 Jeu 14h (13+) **Monstres sur roues (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h10 Sam, Dim 14h55 (G) **Monstres sur roues 3D (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 19h30 21h55 Sam, Dim 12h30 17h15 19h30 21h55 (G) **Ne dis rien** Ven 13h55 16h05 19h40 22h Sam 12h50 15h10 17h20 19h40 22h Dim 12h50 15h10 17h20 19h30 21h40 Lun, Mar, Mer 13h55 16h05 19h30 21h40 Jeu 13h55 16h05 21h40 (13+) **Passagers (2 1/2)** 15h55 (G) **Passagers 3D (2 1/2)** Ven, Sam 13h15 19h15 22h05 Dim, Lun, Mar, Mer 13h15 19h 21h35 Jeu 13h15 21h35 (G) **Pour l'amour d'Hollywood (4)** 19h 21h50 (G) **Pourquoi lui? (3)** Ven, Lun, Mar, Mer 13h45 16h15 18h45 21h15 Sam, Dim 12h55 15h25 18h45 21h15 Jeu 13h45 16h15 (13+) **Quelques minutes après minuit (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h30 Sam, Dim 13h05 15h35 (G) **Rogue One — A Star Wars Story (3) (v.o.a.)** Ven, Sam 19h20 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15 (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h35 Sam, Dim 16h25 (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars 3D (3)** Ven 13h20 13h50 16h05 18h50 21h45 22h15 Sam 13h 13h30 15h55 18h50 21h45 22h15 Dim 13h 13h30 15h55 18h45 21h30 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 13h50 16h05 18h45 21h30 22h (G) **Sherlock Season 4 Finale (v.o.a.)** Jeu 19h (—) **Votez Bougon (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 15h45 19h30 21h45 Sam, Dim 12h40 15h 17h15 19h30 21h45 (G) **xxX — Le retour de Xander Cage 3D** Jeu 19h 21h30 (—)

▷ CARTIER (418 522-1011)

L'arrivée (4) 10h40 14h50 17h10 (G) **Chantez (3)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 10h30 12h40 14h50 19h10 Mer 10h30 12h40 14h50 (G) **L'érotisme et le vieil âge** Mer 19h (—) **Fukushima mon amour (v.o.s.-t.f.)** Mer 19h (—) **Mes nuits feront écho**

(3 1/2) 16h50 19h10 (—) **Monde infernal — La guerre du sang** 13h (13+) **Monde infernal — La guerre du sang 3D** 21h20 (13+) **Passagers (2 1/2)** 12h40 21h30 (G) **Quelques minutes après minuit (3 1/2)** 10h40 17h (G) **Rogue One — A Star Wars Story (3) (v.o.a.)** 15h30 (G) **Rogue One — A Star Wars Story 3D (3) (v.o.a.)** 21h30 (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars (3)** 10h30 13h (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars 3D (3)** 18h50 (G) **Silence (3) (v.o.a.)** 12h30 (13+) **Silence (3)** 15h40 19h50 (13+) **Sing (3) (v.o.a.)** 21h20 (G) **Underworld — Blood Wars (v.o.a.)** 15h (13+) **Underworld — Blood Wars 3D (v.o.a.)** 19h30 (13+) **La vache (3)** 10h40 18h (G)

▷ CLAP (418 653-2430)

La danseuse (3 1/2) 10h30 15h05 19h25 (G) **Elle (3 1/2)** 16h (16+) **Elle — Séances VIP (3 1/2)** 21h45 (16+) **Fantastic Beasts and Where to Find Them — Séances VIP (3) (v.o.a.)** 21h35 (G) **Les figures de l'ombre (3 1/2)** 11h 13h35 16h10 18h55 (G) **Le fils de Jean (3)** 10h45 12h55 17h20 (G) **Le goût d'un pays (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50 (G) **Hidden Figures (3 1/2) (v.o.a.)** 21h30 (G) **Lion (3) (v.o.a.)** 16h15 21h20 (G) **Lion (3)** 11h15 13h45 18h50 (G) **Manchester by the Sea (3 1/2)** 10h25 13h10 18h40 (13+) **Médecin de campagne (3)** 12h20 (G) **Moonlight (3 1/2) (v.o.s.-t.f.)** 15h 19h30 (13+) **Moonlight — Séances VIP (3 1/2) (v.o.s.-t.f.)** 21h50 (13+) **Père fils thérapie! (3 1/2)** 10h20 21h55 (G) **Pour l'amour d'Hollywood (4) (v.o.s.-t.f.)** 10h50 13h30 19h05 21h40 (G) **Pour l'amour d'Hollywood (4)** 16h25 (G) **Sieranevada (3 1/2) (v.o.s.-t.f.)** 18h35 (G) **La tau-larde (3)** 14h30 (13+) **Les Trolls** Sam, Dim 12h50 (G) **Votez Bougon (2)** 17h25 (G) **Le voyage de Fanny** 16h35 (G)

▷ DES CHUTES (SAINT-NICOLAS) (418 831-2660)

Les aventuriers voyageurs — L'île de la Réunion Mar 13h Mer 19h (—) **Chantez (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Le jour des patriotes (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (13+) **Monde infernal — La guerre du sang** Ven, Lun, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Mar 19h 21h30 Mer 13h 21h30 (13+) **Monstres sur roues (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Ne dis rien** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+) **Passagers (2 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 (G) **Quelques minutes après minuit (3 1/2)** 21h30 (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h45 21h30 (G) **Votez Bougon (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

▷ IMAX — GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Rogue One — A Star Wars Story 3D IMAX (3) (v.o.a.) Lun 19h Mer 22h (—) **Rogue One — Une histoire de Star Wars 3D IMAX (3)** Ven, Sam, Dim, Mar 12h 15h30 19h 22h Lun 12h 15h30 22h Mer 12h 15h30 19h Jeu 12h 15h30 (—) **xxX — Le retour de Xander Cage 3D IMAX** Jeu 19h (—) **xxX — The Return of Xander Cage 3D IMAX (v.o.a.)** Jeu 21h40 (—)

▷ LIDO (LÉVIS) (418 837-0234)

Chantez (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Les figures de l'ombre (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h

18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G) **Ils vivent la nuit (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (13+) **Lion (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G) **Monde infernal — La guerre du sang** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+) **Monstres sur roues (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h45 21h30 (G) **Votez Bougon (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

▷ SAINTE-FOY (418 871-1550)

Les animaux fantastiques (3) Ven, Sam 13h15 16h20 19h20 22h25 Dim 12h35 15h40 19h 21h55 Lun, Mar 13h05 16h 19h 21h55 Mer 13h05 16h 21h55 Jeu 13h05 16h (G) **Assassin's Creed (2)** Ven 14h10 16h50 19h40 22h20 Sam 11h20 14h10 16h50 19h40 22h20 Dim 13h30 16h15 19h20 22h Lun, Mar, Mer 13h20 16h15 19h10 21h55 Jeu 16h20 19h15 21h55 (G) **Botticelli Inferno (v.o.a.)** Mer 19h30 (—) **Chantez (3)** Ven, Dim, Lun, Mar, Mer 16h30 Sam 13h45 Jeu 16h30 19h10 21h40 (G) **Chantez 3D (3)** Ven 13h45 19h15 21h50 Sam 11h10 16h30 19h15 21h50 Dim, Lun, Mar, Mer 13h45 19h10 21h40 Jeu 13h45 (G) **Divisé** Jeu 19h 21h45 (—) **Les figures de l'ombre (3 1/2)** Ven, Sam 13h15 16h15 19h10 22h05 Dim 12h25 15h25 18h55 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 16h 19h 21h55 (G) **Ils vivent la nuit (2)** Ven, Sam 13h10 16h10 19h10 22h10 Dim 12h40 15h45 18h50 21h45 Lun, Mar, Mer 12h55 15h50 18h50 21h45 Jeu 13h30 16h20 18h50 21h45 (13+) **Le jour des patriotes (3 1/2)** Ven 12h55 16h10 19h20 22h25 Sam 12h50 16h10 19h20 22h25 Dim 12h35 15h40 18h45 21h45 Lun, Mar, Mer 13h 16h 19h 22h Jeu 13h 16h 22h (13+) **Moana (3 1/2)** Ven, Dim 13h20 16h10 Sam 11h 13h25 16h20 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 16h10 (G) **Monde infernal — La guerre du sang** Ven, Sam 15h25 Dim 14h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 16h40 (13+) **Monde infernal — La guerre du sang 3D** Ven, Sam 13h05 17h35 19h55 22h15 Dim 12h30 17h10 19h30 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h55 19h25 21h45 (13+) **Monstres sur roues (2)** Ven 17h10 Sam 14h35 Dim 14h25 Lun, Mar, Mer 16h35 Jeu 16h15 (G) **Monstres sur roues 3D (2)** Ven 14h35 19h45 22h20 Sam 12h 17h10 19h45 22h20 Dim 11h55 16h55 19h25 21h55 Lun, Mar, Mer 14h 19h15 21h40 Jeu 13h40 19h15 21h40 (G) **Passagers (2 1/2)** Ven, Sam 16h40 Dim, Lun, Mar, Mer 16h20 (G) **Passagers 3D (2 1/2)** Ven 13h50 19h40 22h25 Sam 11h15 13h50 19h40 22h25 Dim 13h40 19h10 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 19h15 22h (G) **Patriots Day (3 1/2) (v.o.a.)** Jeu 19h (13+) **Pour l'amour d'Hollywood (4)** Ven, Sam 19h 22h Dim 19h 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h55 21h50 (G) **Pourquoi lui? (3)** Ven 14h 16h45 19h30 22h10 Sam 11h20 14h 16h45 19h30 22h10 Dim 13h30 16h15 19h05 21h40 Lun, Mar 13h20 16h15 19h05 21h45 Mer 13h 15h45 21h45 Jeu 13h20 16h15 (13+) **Rogue One — A Star Wars Story (3) (v.o.a.)** Ven, Sam 15h50 Dim 15h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 15h55 (G) **Rogue One — A Star Wars Story 3D (3) (v.o.a.)** Ven 13h 19h15 22h20 Sam 12h45 19h 22h05 Dim 12h30 18h50 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h55 18h55 21h50 (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars (3)** Ven, Sam 16h15 19h25 Dim 15h50 19h Lun, Mar, Mer, Jeu 16h05 19h05 (G) **Rogue One — Une histoire de Star Wars 3D (3)** Ven, Sam 13h10 22h30 Dim 12h40 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 22h (G) **Tout en haut du monde** Sam 11h (G) **Votez Bougon (2)** Ven 13h 15h20 17h40 20h05 22h30 Sam 12h20 14h50 17h20 19h50 22h15 Dim 12h 14h30 17h 19h30 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h40 19h10 21h50 (G) **xxX — Le retour de Xander Cage 3D** Jeu 19h10 21h40 (—) **COMPILATION MEDIAFILM.CA**



Quelques minutes après minuit — PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

leSoleil métropole

GAGNEZ L'UN DES 60 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM

Emma Suárez

Adriana Ugarte

julietta

(version française)

un film de Almodóvar

LE JEUDI LE 26 JANVIER 19H AU CINÉMA LE CLAP

(2360, ch. Ste-Foy)

POUR PARTICIPER, VISITEZ LE concourismetropolefilms.com

La promotion aura lieu sur le site web du 12 au 15 janvier inclusivement et le tirage se fera le 17 janvier. 60 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. Règlements disponibles chez Métropole Films.

AU CINÉMA LE 27 JANVIER

metropolefilms.com

5131682

SELECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

★★★★★
« ...UN NOUVEAU CHEF-D'OEUVRE... »
STUDIO CINÉ LIVE

★★★★★
« UNE FORMIDABLE TRAGI-COMÉDIE FAMILIALE. »
VOICI

★★★★★
« UN MODÈLE DE BRILLANTE MISE EN SCÈNE. »
ÉLIE CASTIEL - SÉQUENCES

UN FILM DE CRISTI PIUIU

SIERANEVADA

THE TELEGRAPH

L'EXPRESS

TÉLÉRAMA

PARIS MATCH

LE FIGARO

PREMIÈRE

LES FICHES DU CINÉMA

LE MONDE

AZ FILMS

VERSION ORIGINALE ROUMAINE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA LE CLAP

YouTube

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!



VERSION ORIGINALE ROUMAINE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA LE CLAP



5141681

[illegible]



D'un dépouillement total au rythme lent, pratiquement flâneur, *Mes nuits feront écho* est le principe de simplicité volontaire appliqué au septième art. — PHOTO FOURNIE PAR LA DISTRIBUTRICE DE FILMS

MES NUITS FERONT ÉCHO

Trois histoires de transmission

ANDRÉ DUCHESNE

La Presse

CRITIQUE

MONTREAL — L'urgence de vivre ne commande pas de vivre à 200 kilomètres à l'heure à tout prix et à chaque seconde de l'existence. Elle enjoint plutôt de donner à sa vie le sens et le rythme qui nous habitent.

Et dans le cas de la cinéaste Sophie Goyette, ou à tout le moins de son film *Mes nuits feront écho*, la vie, nourricière et entière, ne

se conjugue justement pas au tumulte de notre temps. Et ce, même si un personnage, invisible, déclare en plein cœur de l'histoire : « J'aimerais capturer le temps qui passe et qu'on ne peut arrêter. »

Il faut plutôt entendre dans ce passage un désir de transmission, un thème qui traverse le film de part en part. Transmission et non-transmission, devrait-on dire.

Ainsi, au Québec, les parents d'Éliane, magnifique jeune femme à la dérive, ne l'ont jamais encouragée à suivre ses instincts et à apprendre la musique. Romes, au Mexique, n'a jamais été capable de se rapprocher de son père alors que ce dernier, au crépuscule de sa vie, n'est jamais allé en Asie, un continent le faisant rêver depuis une lecture de jeunesse.

Dans une série de dialogues s'enchaînant avec une douceur infinie, chacun des trois personnages principaux, et quelques personnages secondaires, aidera l'autre à franchir ce pas menant du rêve à la concrétisation.

Chacun des personnages principaux aidera l'autre à franchir ce pas menant du rêve à la concrétisation

D'un dépouillement total au rythme lent, pratiquement flâneur, ce long métrage est le principe de simplicité volontaire appliqué au septième art. Contemplatifs, méditatifs, rêveurs, absorbés, tels sont les personnages de *Mes nuits feront écho*.

Pour convaincre le spectateur d'adhérer à l'exercice, il faudra donc une performance d'acteur sans faille, ce que nous donne Éliane Préfontaine (Éliane), Romes (Gerardo Trejoluna) et Pablo (Felipe Casanova). S'ajoutent à cela une maîtrise de la narration et une recherche constante d'esthétisme.

Ce film est, dans plusieurs sens, d'une grande beauté.

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *Mes nuits feront écho*

Genre : drame

Réalisatrice : Sophie Goyette

Acteurs : Éliane Préfontaine, Gerardo Trejoluna et Felipe Casanova

Classement : —

Durée : 1h38

7 PRIX AUX GOLDEN GLOBES®
DONT : MEILLEUR FILM, MEILLEURE ACTRICE, MEILLEUR ACTEUR

★★★★★

« UN TRIOMPHE! »

CÉDRIC BÉLANGER, JOURNAL DE QUÉBEC

★★★★★

« LE PLUS BEAU FILM DE L'ANNÉE. »

MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

★★★★★

« DE LA MAGIE À L'ÉTAT PUR. »

ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL

★★★★★

« SUBLIME. UN VRAI BONBON. »

ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« EXCEPTIONNEL. COUREZ LE VOIR AU CINÉMA. »
CLAUDIA HÉBERT, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

RYAN GOSLING · EMMA STONE

POUR L'AMOUR D'HOLLYWOOD
version française de *LA LA LAND*

version française de *LA LA LAND*

8 PRIX AUX CRITICS CHOICE AWARDS
DONT : MEILLEUR FILM, MEILLEUR RÉALISATEUR
(DAMEN CHAZELLE)

PRIX DU PUBLIC
tiff
TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

73
FESTIVAL DE VENISE
MEILLEURE ACTRICE
EMMA STONE

POURLAMOURDOLLYWOOD.COM

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

f YouTube LesFilmsSeville

« L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »

JIM VERNIERE, BOSTON HERALD

« PUISSANT ET ÉMOUVANT. »

SCOTT FEINBERG, HOLLYWOOD REPORTER

MARK WAHLBERG · KEVIN BACON · JOHN GOODMAN · J.K. SIMMONS · MICHELLE MONAGHAN

LE JOUR DES PATRIOTES
VERSION FRANÇAISE DE *PATRIOTS DAY*

LA VÉRITABLE HISTOIRE
DE LA PLUS GRANDE
CHASSE À L'HOMME.



13
ANS
+
13
ANS
+
13
ANS
+

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

f YouTube LesFilmsSeville

★★★★★

« L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »

CLAYTON DAVIS, AWARDS CIRCUIT

★★★★★

« INCROYABLE ET ÉMOUVANT.
UNE FORMIDABLE HISTOIRE D'AMOUR. »

ISABELLE HONTEBEYRIE, JOURNAL DE MONTRÉAL



DEV PATEL · ROONEY MARA · DAVID WENHAM · ET · NICOLE KIDMAN

L I O N

l'histoire vraie d'une vie perdue et retrouvée



13
ANS
+
13
ANS
+
13
ANS
+

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA

f YouTube LesFilmsSeville

LION-LEFILM.COM

CINÉMA LIDO

LEVIS

CINÉMA

LE CLAP STE-FOY



Ni resto avec le service en conséquence ni totalement sandwicherie en libre-service, le Comptoir boréal est un entre-deux qui plaira à une clientèle à la recherche d'un «casse-croûte» une coche au-dessus d'une baguette vite fait, bien fait.

— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

COMPTOIR BORÉAL — CHEZ BOULAY

Plus que «sur le pouce»!



STÉPHANIE BOIS-HOUE

sbhoude@lesoleil.com
Collaboration spéciale

CRITIQUE

À quelques jours de Noël, Chez Boulay se dotait d'une nouvelle antenne, le Comptoir Boréal. Donnant sur la côte du Palais, ce «mini-Boulay» sert depuis des sandwiches à emporter, quelques plats à s'enfiler sans chichi, de chic pâtisseries et du prêt-à-manger. Idéal pour une bouchée rapide sans complexe.

C'est par un vent glacial, un samedi midi, que je m'engouffre dans ce cocon d'une capacité d'une dizaine de places. Un tout petit espace, un lieu de passage éphémère où l'on ne traîne pas, qui va à l'essentiel. Vous comprenez que l'objectif n'est pas d'offrir «l'expérience» du bistro. En revanche, la simplicité préconisée n'exclut pas la possibilité de vraiment bien manger.

Ni resto avec le service en conséquence ni totalement sandwicherie en libre-service, le Comptoir boréal se situe donc dans un entre-deux qui plaira à une clientèle à la recherche d'un «casse-croûte» une coche au-dessus d'une baguette vite fait bien, fait. À noter que les

repas sont servis dans de la vaisselle blanche et non pas un couvert jetable.

Au menu, le volet des sandwiches diffère de Paillard, proche voisin et compétiteur direct. On aura eu la bonne idée de ne pas copier ou creuser la même niche pour développer des produits signatures, par exemple le bagnat boréal à la morue et le sandwich au saumon fumé sur pain pumpnickel et carvi. À ces mets plus basiques se greffent deux quiches (aux champignons et smoked meat) et des feuilletés (choix de jambon braisé à la bière Boréale noire ou saumon). Les plats tourneront au gré des saisons.

La simplicité préconisée n'exclut pas la possibilité de vraiment bien manger

Des salades sont aussi disponibles comme celle de pommes de terre au bacon de sanglier. Quant aux mets pour emporter, je n'espérais pas un comptoir de mets sous vide ultragarni après les Fêtes. Seules quelques tourtières attendaient de trouver preneurs. L'élan véritable (à ce niveau) se prendra, j'imagine, un peu tard en janvier. Peu importe, l'objectif étant de manger sur place, nous n'avons pas été déçus.

Entre le potage taillé du jour (porc et herbes) et la crème de céleri, l'homme et moi optons pour le choix le plus crémeux. Plus sur le céleri-rave que le côté «vert» d'un pied de céleri, le liquide crémeux est doux et velouté. À sa texture, je me doute bien que la crème joue un rôle important. Trop à mon sens. Je préfère un légume plus affirmé en bouche et, par conséquent, un potage un peu plus léger.

Perchés devant le comptoir-lunch avec vue sur L'Hôtel-Dieu et «le trou» laissé par la démolition d'un édifice, nous rêvons d'urbanisme vert réfléchi (et non pas de revenus de taxes) à l'arrivée des plats.

J'ai pris la quiche forestière qui est vraiment un coup de cœur. L'homme a répondu à l'appel du feuilleté au saumon. En formule combo, nous avons droit à une salade fraîcheur verte agrémentée d'une julienne mixte de betterave, carotte et daikon.

Dans les deux cas, la pâte assure. Qu'y a-t-il de plus décevant qu'une quiche au fond gras et mouillé? Pas ici! Aucun doute sur le sceau maison de la pâte brisée bien sèche et cassante sur les bords. À l'intérieur, l'appareil est onctueux (pas une texture d'omelette) et la saveur des champignons rôtis explose grâce à l'apport d'un pesto [aux

Au menu

COMPTOIR BORÉAL — CHEZ BOULAY

42, côte du Palais, Québec
Tél.: 418 380-8237

Ouvert tous les jours
Sandwicherie et prêt-à-manger

Soupes à 4\$ et 5\$
Sandwichs de 6\$ à 9\$
Feuilletés et quiches de 7\$ à 9\$ Ajoutez 4\$ et obtenez le repas en formule combo avec soupe. Pâtisserie à partir de 3,75\$ Coût de l'addition pour deux avant taxes et service : 27,75\$ (incluant deux soupes et deux plats en formule combo avec salade verte et un dessert partagé)

Stationnement : dans la rue

On aime : l'idée d'offrir en formule à apporter (et à prix très raisonnable) une fraction du savoir-faire de Chez Boulay. Une mention particulière pour la quiche forestière absolument parfaite. Chouette idée de rendre visible le laboratoire des pâtisseries.

On n'aime pas : la température inégale des plats (quiche et feuilleté au saumon). Je comprends l'impératif d'un service rapide, mais personne n'est à deux minutes près. Prenez le temps de réchauffer correctement les plats. Ils en valent le coup!

champignons] et myrique baumier. Un couvert de cheddar fondu fait en sorte que cette quiche gagne encore plus au goût.

Variation libre sur le thème du koulibiac (sans œufs), le feuilleté de saumon réunit de la chair de poisson assaisonnée par des algues de la Gaspésie, une fondue de poireaux et de la béchamel. D'où un produit fini et gourmand. En plein le genre de plat réconfortant qui soigne le blues de janvier.

Avant de voter oui (ou non!) pour un dessert à partager, je m'attarde sur la déco, particulièrement le plafond stylé où poussent, cime à l'envers, des dizaines de sapins miniatures. Seul intrus dans la forêt immaculée, un orignal noir. Un clin d'œil boréal songé! J'aime aussi le rouleau de papier brun déroulant qui sert d'ardoise temporaire pour les cafés. Le seul détail qui détonne est le mobilier trop massif et une partie du plancher surélevé (sans doute une contrainte du local) qui réduisent l'espace consacré aux tables.

Finalement, je dis «oui, je le veux» aux choux à l'érable et poivre des dunes, un dessert qui se partage très bien. Des trois choux soudés en siamois, je mets la dent sur deux, trop heureuse de profiter deux fois plutôt qu'une de la crème au caramel salé qui les gonfle. La sélection de pâtisseries est d'ailleurs un objet de destination en soi.

POUR NOUS
JOINDRE
alimentation@
lesoleil.com

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil



SOPHIE GRENIER-HÉROUX

Collaboration spéciale
sheroux@lesoleil.com

Un Québécois de souche, mais Japonais de cœur, dévoilera sous peu ses premières importations de sakés, ce vin de riz qui, selon lui, est plus facile à accorder avec la nourriture que la classique coupe de rouge.

«Combattre les préjugés, c'est mon cheval de bataille», raconte Alexis Bernard, dégustateur et spécialiste du saké à Québec. À travers sa compagnie L'eau et le riz, qu'il a cofondée il y a moins d'un an avec une amie, Délane Ethier, il a pris le pari que les Québécois étaient prêts à découvrir de bons sakés.

«Ça se peut que les gens n'aient pas ça, mais c'est probablement parce qu'ils ont goûté à du mauvais saké servi trop chaud», souligne-t-il. Enthousiaste, il remarque depuis plusieurs années un intérêt marqué pour le Japon et ses saveurs. «Et ça ne lâche pas! Ceux qui voyagent à New York, à Toronto ou à Vancouver sont aussi exposés à plus de produits [japonais]. On est comme encerclés! Ça se développe autour, alors un moment donné les gens [d'ici] veulent y goûter eux aussi.»

L'eau et le riz se démarque par son souci de mettre en valeur les sakés artisanaux, mais Alexis se targue de surtout vouloir démocratiser cet alcool qui l'anime depuis si longtemps.

«J'ai repris toutes mes notes de dégustation, tout ce que j'avais goûté au Japon, à New York ou ailleurs. On a appelé tous les producteurs pour savoir si on pouvait aller les voir et c'est comme ça qu'on a pu établir une première commande.»

Le premier arrivage de sakés comprendra neuf produits issus de quatre différentes brasseries, de différentes régions du Japon : Kyoto, Mie, Fukuoka et l'île Shodoshima.

UNE BOISSON UMAMI

«Le style aromatique et le caractère du saké sont en lien avec ce que les gens mangent dans leur région. Les régions côtières qui ont du poisson frais vont souvent faire des styles de sakés plus secs, plus clairs et légers. Les régions montagneuses, où l'on mange de la nourriture séchée et salée, font des sakés plus ronds, plus riches. Même chose pour les régions plus froides ou plus chaudes, elles n'ont pas les mêmes conditions de brassage, même si maintenant il y a la réfrigération, ça a marqué le style.»

Peu acide, peu amer et sans tanins, le saké est plus facile à accorder avec la nourriture, au dire d'Alexis. «Le saké est umami, il enveloppe. C'est ça la base des accords avec le saké, c'est que ça vient envelopper ce que tu manges et ça le soutient.»

Les premières bouteilles de saké de L'eau et le riz devraient être disponibles dans les prochaines semaines, le temps d'identification et d'analyse de la Société des alcools du Québec étant difficile à déterminer. Elles seront en vente directement auprès de la compagnie d'importation, à la caisse. Un lancement à Québec et à Montréal est aussi prévu.

Info : leauetleriz.com

UN PEU PLUS DU Japon À QUÉBEC



Alexis Bernard a fondé L'eau et le riz, une compagnie d'importation de sakés qui se démarque par son souci de mettre en valeur les sakés artisanaux.

— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

LE SAKÉ EN BREF

Les origines du saké remonteraient au III^e siècle.

Il existe plusieurs types de saké, dont le Futsu, le saké de table, et, à l'autre extrême, le Dai-Ginjo, le plus haut de gamme des sakés.

Les grades de saké sont établis selon le polissage du grain de riz. Plus on polit l'extérieur du grain de riz, plus la matière première est de qualité. Moins le pourcentage indiqué sur la bouteille est élevé, moins le grain a été poli. Par exemple, un saké à 60 % signifie que seulement 40 % de l'enveloppe du grain a été enlevée.

L'alcool contenu dans le saké peut provenir de la distillation ou d'un ajout en cours de fabrication. Le taux d'alcool est en moyenne de 15 %.

IMPORTER SA PASSION

La passion que porte Alexis Bernard pour la culture japonaise est plus que palpable. Sommelier et serveur au restaurant Tora-Ya Ramen, conseiller en thé chez Camellia Sinensis, fondateur du club des amateurs de saké Ochoko, l'homme de 40 ans est devenu avec le temps une référence en la matière à Québec.

«Tout ça a commencé lorsque j'étais jeune avec... les nouilles [ramen] instantanées! [rires] J'avais vu *Tampopo*, un film classique des années 80, qui raconte l'histoire d'une femme qui reprend le resto de ramens de son défunt mari. On voit toutes ses aventures pour parvenir à faire les meilleurs ramens au monde. J'ai *tripé* ben raide là-dessus quand j'étais enfant et je me suis mis à faire des ramens avec un ami. On essayait nous aussi de faire les meilleurs ramens!»

S'en sont suivi les sushis, le saké et un fort intérêt pour la nourriture japonaise en général. «J'aimais cette culture du détail, mais pas le détail au niveau du raffinement, plutôt au niveau de la simplicité et de la minutie. J'aimais que ce soit accessible, mais qu'il y ait un souci pour chaque petite chose.»

Alexis Bernard étant touche-à-tout, la nourriture japonaise reste omniprésente dans sa vie et l'amène une première fois au Japon, en 2007, un voyage qui l'a «beaucoup nourri». Riche de cette aventure, Alexis décide de fonder, en 2009, le club des amateurs de saké.

«[L'univers du saké] m'intéressait, et j'avais envie de le partager.» D'une poignée de curieux, le club Ochoko rallie désormais plus d'une centaine de personnes intéressées à déguster cet alcool de riz encore méconnu au Québec.

PARFAIRE SES CONNAISSANCES

Le meilleur endroit pour ceux qui aimeraient s'initier, sans pour autant faire le tour du globe? «New York.» Alexis Bernard y est allé à de nombreuses reprises. Une destination privilégiée pour goûter à une variété de produits, mais aussi pour la boutique spécialisée Sakaya, tenus par un couple passionné. Une plaque tournante dans l'histoire d'Alexis qui a ainsi appris l'existence des formations professionnelles sur le saké en anglais... au Japon!

«J'étais déjà vendu. Je buvais du saké bien ordinaire et j'adorais ça. J'essayais tout ce que je pouvais, même si c'était limité. Quand j'ai goûté à des sakés à New York et au Japon, c'était autre chose. Je me suis dit : OK, faut que je m'arrange pour en apprendre plus.»

Après deux formations intensives avec l'expert reconnu du saké John Gauntner, en 2012 et en 2014, Alexis Bernard est revenu à Québec avec une certification professionnelle dans le domaine du saké et une vive intention : démarrer sa compagnie d'importation pour aller chercher de bons produits et les avoir ici.

«J'ai envie d'ouvrir les horizons, démocratiser le saké qui paraît inaccessible. Fallait que j'admette que c'était plus important que juste une passion!»

SOPHIE GRENIER-HÉROUX
(COLLABORATION SPÉCIALE)

LES NEUF PRODUITS DU PREMIER ARRIVAGE DE SAKÉS DE L'EAU ET LE RIZ



ZAKU
HO-NO-TOMO
JUNMAI



ZAKU
GEN-NO-TOMO
JUNMAI



FUFUFU
GINJO



SHIKI NO SAKE
NATSU NO TAWAMURE
JUNMAI GINJO



KOMAGURA
GEN ENJUKU
JUNMAI GINJO



KOMAGURA
MY-60
TOKUBETSU
JUNMA



ZAKU MIYABI-NO-
TOMO JUNMAI
GINJO



BIBIBI
HONJOZO



KARAKU
YO-NO-KOTO
JUNMAI GINJO

CHAUD OU FROID, LE SAKÉ?

On peut apprécier le même saké à différentes températures, mais certains types sont meilleurs froids, d'autres sont plus intéressants chauds.

«En général, plus le saké est haut en grade, plus délicat, il est préférable de le boire frais, explique Alexis Bernard. Alors que des sakés plus «pleins», on va les boire chauds ou frais. Mais ce n'est pas

une règle stricte. Il y a de super hauts grades qui sont excellents chauffés.»

Plus polyvalent que le vin en ce qui a trait aux températures, le saké est parfait pour l'hiver québécois, selon Alexis. «C'est super intéressant d'avoir des boissons que l'on peut boire chaudes. C'est réconfortant!» SOPHIE GRENIER-HÉROUX (COLLABORATION SPÉCIALE)

PHOTO 123RF/
PAYLESSIMAGES

À LA VÔTRE



— PHOTO, MAXIME PICARD

Les importations privées : partie 1



CAROLINE CHAGNON
La Tribune

Au Québec, on est chanceux. Suffit d'aller dans une SAQ pour le réaliser. On y trouve des vins qualitatifs des quatre coins du monde. Vous en voulez plus? Vive les importations privées!

Avoir accès à autant de diversité chez un marchand de vin, c'est drôlement unique. Vous cherchez les plus grandes appellations de France? En voici! Vous aimez sortir des sentiers battus avec des régions inusitées comme le Liban, la Turquie et l'Inde? En voilà! Pourtant, la SAQ ne peut offrir à elle seule le catalogue mondial du vin. Même si elle est bonne à se rouler par terre, une bouteille peut se voir refuser une place sur les tablettes de la SAQ pour diverses raisons : volume insuffisant, étiquette non conforme, etc.

C'est ici que les agences spécialisées en importation privée interviennent. Elles sont en quelque sorte les entremetteuses entre les petits vignerons et le Québec, comme le décrit si bien Sophie Ouellet de l'agence À Boire Importation. Bien que très prisées par les restaurateurs, les importations privées (IP) sont aussi accessibles à monsieur et madame Tout-le-Monde. Même que certaines agences s'adressent uniquement aux particuliers! Trop dispendieuses les IP? Contrairement

aux idées reçues, il y a des bouteilles pour tous les goûts et tous les budgets (oui, oui, même sous les 20 \$). Voilà un immense terrain de jeu pour les passionnés de cuvées inédites et exclusives.

SAQ, LE PASSAGE OBLIGÉ

Fait important à connaître, tout passe quand même par la SAQ. Celle-ci est la seule autorisée à importer du vin au Québec. La société d'État veille donc à la cueillette des bouteilles chez le vigneron, à leur transport et à leur entreposage jusqu'à la vente. Chaque

agence devient ensuite responsable d'écouler ses stocks auprès des particuliers, restaurants, hôtels, bars à vin, clubs de vins, etc.

Ceci étant dit, comment se procure-t-on ces bouteilles maintenant? Voilà qui est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît. Découvrez-le dans ma chronique la semaine prochaine!

Vous avez des questions ou des commentaires? Suivez-moi sur Twitter @carolinechagnon1 ou écrivez-moi à caroline.c.chagnon@gmail.com

Recommandation

VALLE DEL MAIPO 2014, ESPINO MALBEC, WILLIAM FÈVRE

Ce domaine fut fondé à la suite de l'heureuse rencontre entre le chilien, Victor Pino Torche, et le vigneron français, William Fèvre, débarqué au Chili à la recherche d'un terroir pour planter du chardonnay. Disponible auprès de l'agence Sélections CEno, ce rouge à moins de 20 \$ fera l'unanimité auprès de vos papilles. Issu du trio malbec (85 %), merlot (10 %) et cabernet sauvignon (5 %), il sent bon les épices, la vanille et la violette. Combo gagnant avec un pâté chinois rehaussé de chorizo. PS : Vous êtes hésitant? Essayez d'abord son petit frère, le chardonnay, disponible à la SAQ. Voilà qui devrait dissiper tout doute possible.

19,90 \$ (Sélections CEno)



LA RIOJA 2015, TORRONTÉS TONEL 46

La Grande Dégustation de Montréal est l'un des rendez-vous incontournables au Québec pour dénicher des IP intéressantes. Dégusté lors de la dernière édition, le Tonel 46 fut assurément l'une de mes plus belles trouvailles. Ce torrontés à la fois expressif et délicat libère des arômes de fleurs et de fruits exotiques. Ami des fruits de mer, il fera un malheur avec des sushis.

22,95 \$ (Tanium)

L'ail noir séduit le marché français

Agence France-Presse

BILLOM — Dans l'assiette, cette pépite couleur charbon à la texture fondante et caramélisée a de quoi surprendre. À Billom, dans le centre de la France, le premier producteur d'ail noir français part à la conquête des gastronomes et des tables étoilées pour faire connaître un condiment déjà fort apprécié en Asie.

Au milieu du capharnaüm de la vieille demeure familiale, Laurent Girard toilette, une à une, les gousses d'ail d'un blanc éclatant pour les faire confire.

Alignées, elles vont cuire lentement au four pendant de quatre à six semaines dans un savant dosage d'humidité, de température et de temps de cuisson, tenu secret.

«Au Japon, l'ail réputé d'Aomori est plongé pendant 45 jours dans l'eau de mer salée. Comme ici nous n'avons pas la mer, j'ai dû m'adapter, sans rajouter aucun additif», relate le producteur.

Sous l'effet d'une réaction chimique constatée lors de la cuisson des viandes (la réaction de Maillard), une transformation moléculaire s'effectue au sein des gousses qui développent une étonnante palette de saveurs selon les temps de séchage : cèpe, truffe, vinaigre balsamique pour les uns; pruneau, réglisse, café-chocolat pour les autres; voire les deux en même temps. L'ail perd son piquant et gagne en rondeur, comme un bonbon.

UMAMI

Au Japon, où l'ail noir est apparu dans les années 2000, ce condiment rappelle aussi l'umami, cette

cinquième saveur qui s'ajoute aux quatre goûts de base — sucré, salé, acide et amer — et que l'on trouve notamment dans la sauce soja, les crustacés ou le thé matcha.

Après avoir testé plusieurs variétés, Laurent Girard opte pour l'ail rose de Billom — le plus fort en goût — issu de la filière bio.

Le producteur s'est très vite retrouvé en rupture de stock, devant le succès obtenu par son produit. En particulier chez les chefs, séduits ou intrigués par cet or noir.

«Là, c'est un produit frais, vivant et parfumé. On est sur des parfums de sous-bois, de fruits confits, des goûts très différents que l'on peut marier avec du foie gras, de la volaille, de la langouste, du chocolat et nougat glacé», énumère-t-il.

«Beaucoup de gens n'apprécient pas l'ail, mais l'apprécient quand il est confit. C'est un plus pour la carte,

qui offre plein de combinaisons en salé ou en sucré», renchérit le chef couronné d'une étoile au guide Michelin.

On trouve aussi de l'ail noir vendu en gélules, comme complément alimentaire ou comme «alicament», et proposé pour des cures.

Plus riche en antioxydants que le blanc, il permettrait de renforcer le système immunitaire, de lutter contre l'hypertension, le diabète ou le cholestérol, voire de combattre certains cancers, selon ces études.

Les gousses développent une étonnante palette de saveurs selon les temps de séchage.

— PHOTO AFP, THIERRY ZOCCOLAN

